

Les familles au tournant du XXI^e siècle¹

Introduction

L'édition 2003 de *La situation démographique au Québec* comprenait une courte description des ménages au tournant du XXI^e siècle. Pour faire suite à ce texte, nous présentons ici un portrait des familles. Les recensements, malgré leurs limites, restent la pierre angulaire d'une description de l'évolution historique des familles. Les enquêtes permettent cependant d'ajouter certains aspects que peuvent plus difficilement traiter les recensements ou qu'ils ne traitent pas encore, comme les recompositions familiales, les unions non cohabitantes ou des questions plus complexes. Nous utiliserons donc quelques données tirées de certaines enquêtes, principalement de l'Enquête sociale générale de 2001 de Statistique Canada.

Le domaine de la famille est intimement lié à la fécondité et à la nuptialité, à l'arrivée des enfants, à la mise en couple, à la rupture des couples, etc., soit ce qui constitue l'essentiel du mouvement des individus dans les familles. Cependant, comme d'autres chapitres de ce document traitent de ces sujets, ils ne sont qu'abordés ici.

La structure des familles peut être présentée du point de vue des parents et de celui des enfants. Du premier point de vue, on regarde par exemple combien il y a de familles monoparentales et, du second, combien d'enfants vivent dans une famille monoparentale. Après deux sections de présentation générale des familles, une section traite des familles du point de vue des parents. Le second point de vue prendra place dans une autre section pour examiner la situation familiale des enfants, des adolescents, des parents et des couples.

Les parents continuent d'être parents même si leurs enfants ont plus de 25 ans ou n'habitent plus à la maison; dans une dernière section, nous élargirons la définition de la famille pour englober un réseau de parenté plus grand. Nous examinerons donc si les individus de tous âges ont leurs parents, des frères et sœurs, des enfants et des petits-enfants, mais en ne retenant que la parentèle encore vivante. La description des familles de recensement, qui comprennent les enfants de moins de 25 ans, rejoint bien les couples et les familles ayant de jeunes enfants, et l'élargissement du réseau familial ajoute des renseignements intéressants, surtout en ce qui concerne les personnes plus âgées. On pourra voir, par exemple, combien de septuagénaires ont de frères et sœurs survivants ou d'enfants et de petits-enfants survivants. On peut ainsi suivre, au fil des âges, le paysage familial des Québécois à l'aube du XXI^e siècle.

Définitions

Les concepts de « ménage » et de « famille » évoluent dans le temps et ne sont pas les mêmes dans tous les pays; les couples en union libre sans enfants, par exemple, ne sont pas considérés comme des familles aux États-Unis. Dans le présent texte, nous utilisons surtout le concept de famille de recensement, soit un couple, marié ou non², avec ou sans enfants, peu importe l'âge des enfants, soit un parent seul demeurant avec au moins un enfant. Les enfants considérés ici sont ceux qui vivent dans le même logement que leurs parents ou qu'un de leurs parents. Il s'agit aussi de leur situation le jour du recensement. Le grand changement qu'affiche le Recensement canadien de 2001 par rapport aux précédents est l'addition des couples de même sexe et

1. L'auteur remercie Feryaz Kilic, stagiaire de l'Université Marc Bloch de Strasbourg, qui a fait l'exploitation de l'Enquête sociale générale.

2. Les personnes en couple sont appelées époux ou conjoints, même si elles ne sont pas mariées légalement.

des enfants faisant partie de leur ménage dans l'univers des familles de recensement. Les couples de même sexe sont considérés comme en union libre, ce qui change aussi la définition des états matrimoniaux.

Des changements sont également survenus dans les critères servant à définir les enfants dans le Recensement de 2001. Pour être considéré comme un enfant dans une famille, avant 2001, l'enfant devait être célibataire; en 2001, il faut simplement qu'il ne vive pas avec un conjoint faisant partie du ménage. Les petits-enfants vivant avec leurs grands-parents sans leurs parents faisaient partie de la catégorie hors famille, mais ils sont, en 2001, considérés comme faisant partie d'une famille de recensement. Un autre changement est notable dans le cas des familles de trois générations : l'enfant du parent célibataire de la deuxième génération est maintenant considéré comme faisant partie de la famille de recensement du parent (auparavant, la famille était composée des deux générations les plus anciennes). Ces modifications apportées au concept d'« enfant » amènent une augmentation d'environ 6 % du nombre de familles monoparentales au Québec, comparativement au nombre obtenu en 2001 grâce à l'ancienne définition. L'âge de l'enfant n'intervient pas dans la définition statistique de la famille mais, en général, on s'intéresse davantage aux familles ayant des enfants plutôt jeunes. Nous présenterons donc souvent des données concernant les familles ayant des enfants de moins de 25 ans ou de moins de 18 ans, selon la disponibilité des données.

Évolution globale du nombre de familles et de leur taille

Rappelons brièvement l'évolution de la population et des familles depuis le milieu du siècle dernier. En 1951, le nombre de familles recensées est de 0,8 million et la population est de 4,1 millions; en 2001, le nombre de familles atteint 2,0 millions et on compte au recensement 7,2 millions de personnes au Québec. Au cours du demi-siècle, le nombre de familles a donc été multiplié par 2,4 et celui de la population, par 1,8.

Une forte majorité de la population, soit 81 % des Québécois en 2001, vit dans une famille, mais la proportion des personnes faisant partie d'une famille diminue; elle était de 89 % en 1951 et de 85 % en 1981. Rappelons qu'une personne hors famille peut vivre dans un ménage dans lequel il y a une famille; par exemple, une femme qui vit avec sa fille

et son gendre ne fait pas partie d'une famille de recensement, mais sa fille et son gendre en font partie.

Comme le rythme d'augmentation des familles est plus élevé que celui de la population, la taille moyenne des familles diminue, soit de 4,2 personnes par famille en 1951 à 2,9 en 2001. La chute de la taille moyenne des familles a été importante, surtout du milieu des années 1960 au milieu des années 1980.

Chez nos voisins ontariens, la taille des familles est comparable, soit de 3,0 personnes en moyenne en 2001 et, aux États-Unis, la taille moyenne est de 3,1 personnes en 2004.

La situation familiale selon l'âge et le sexe

Si quatre Québécois sur cinq vivent dans un cadre familial en 2001, il y a quand même d'importantes variations selon l'âge et le sexe dans les deux principales situations familiales, soit les enfants chez les plus jeunes et les parents ou conjoints chez les plus âgés (figure 1.1).

La très grande majorité des jeunes de moins de 18 ans vivent chez leurs parents; on ne compte que 1 % des garçons de 15-17 ans et 3 % des filles des mêmes âges qui ne vivent pas chez leurs parents. Chez les 18-19 ans, 11 % des garçons et 18 % des filles ont quitté le foyer d'origine et, chez les 20-24 ans, c'est le cas de 37 % des garçons et de 53 % des filles. Chez les plus de 25 ans, la majorité des personnes ont quitté le foyer mais, chez les 25-29 ans, près de un garçon sur quatre et plus de une fille sur 10 vivent encore « à la maison ». Les filles quittent leur famille plus tôt que les garçons. Selon la définition de la famille de recensement, il n'y a pas d'âge limite pour être « enfant » dans une famille et, même chez les 45 ans et plus, on trouve des enfants – plus d'hommes que de femmes – qui vivent encore au domicile parental, soit près de 20 000 hommes et 15 000 femmes.

Chez les adultes, comme les femmes se mettent en couple plus tôt que les hommes, ou avec des conjoints plus vieux, et qu'elles sont plus nombreuses en situation de monoparentalité, les proportions de femmes vivant dans une famille sont plus élevées que celles des hommes jusque dans le groupe des 45-54 ans. Chez les plus vieilles, comme elles sont plus souvent veuves que les hommes,

Figure 1.1

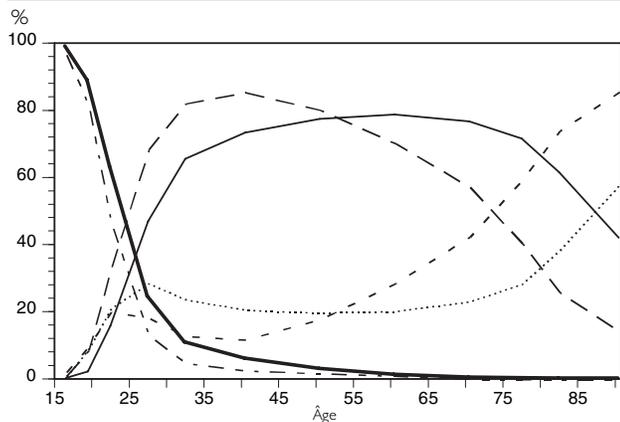
Situation familiale selon l'âge et le sexe, Québec, 2001

Figure 1.2

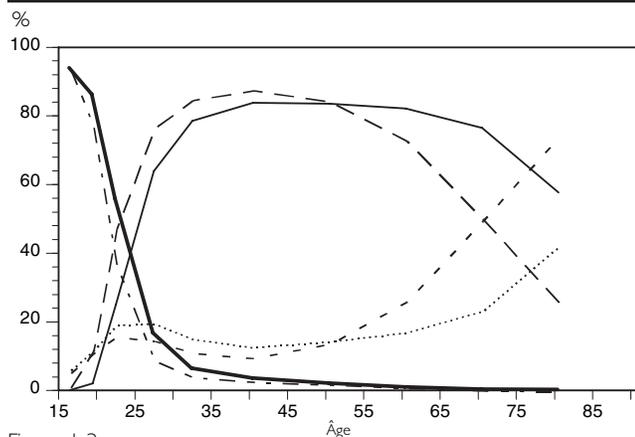
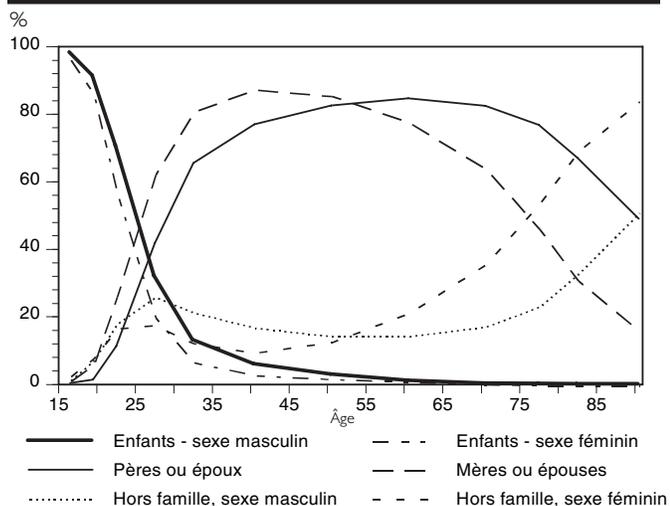
Situation familiale selon l'âge et le sexe, Québec, 1981

Figure 1.3

Situation familiale selon l'âge et le sexe, Ontario, 2001

Source : Statistique Canada, Recensements de 1981 et 2001.

elles sont moins nombreuses à vivre dans une famille. Chez les 25-29 ans, par exemple, 47 % des hommes sont époux ou parents en comparaison de 69 % des femmes, soit un écart important de 22 points centésimaux. Chez les 75-79 ans, l'écart est de 31 points centésimaux, mais les hommes sont beaucoup plus souvent (72 %) parents ou époux que les femmes (41 %).

Les personnes hors famille de recensement rassemblent surtout des personnes vivant seules, mais aussi en ménage collectif chez les très âgées, et avec d'autres personnes – des colocataires – chez les plus jeunes. Chez les adultes plus jeunes, les hommes sont plus souvent hors famille mais, chez les plus âgés, les femmes sont beaucoup plus souvent hors famille. En fait, la proportion varie peu chez les hommes entre les 25-29 ans et les 65-74 ans, et elle se situe entre 20 % et 24 %. Dans le chapitre sur les ménages (Duchesne, 2003), nous avons vu que ce n'est pas le sexe, mais l'état matrimonial et l'âge qui sont les facteurs de variation de la proportion de personnes qui vivent seules, sauf chez les jeunes divorcées, et que la forte proportion de femmes âgées hors famille reflète avant tout la forte proportion de veuves.

Depuis 1981 (figure 1.2), les changements sont surtout importants chez les jeunes adultes et chez les hommes. Le départ du foyer est maintenant plus tardif; en 1981, chez les 20-24 ans, 56 % des garçons et 37 % des filles sont à la maison en comparaison de 63 % et de 47 % en 2001 chez les garçons et les filles respectivement. Chez les 30-34 ans, 79 % des hommes et 85 % des femmes sont parents ou époux en 1981 mais, en 2001, on ne trouve que 65 % des hommes et 82 % des femmes dans cette situation; l'écart est de 14 points centésimaux chez les hommes.

En comparant la situation familiale globale du Québec avec celle de nos voisins ontariens (figure 1.3), on remarque des différences chez les jeunes adultes. Les jeunes Ontariens restent plus longtemps dans leur famille; ainsi, chez les garçons de 25-29 ans, près du tiers (32 %) des Ontariens sont encore à la maison en comparaison de près du quart des Québécois (24 %) et, chez les filles de 20-24 ans, 57 % des Ontariennes vivent avec leurs parents en comparaison de 47 % des Québécoises. Les jeunes Québécois commencent plus tôt à vivre en couple ou à être parent unique; ainsi, chez les hommes de 25-29 ans, 47 % des Québécois sont parents ou époux en regard de 42 % des Ontariens

et, parmi les femmes de 20-24 ans, les proportions sont de 33 % et de 26 % chez les Québécoises et les Ontariennes respectivement. Chez les adultes un peu plus vieux, ce sont les Ontariens qui sont beaucoup plus souvent parent ou époux; chez les femmes de 55-64 ans, par exemple, la proportion est de 70 % au Québec en comparaison de 78 % en Ontario.

La structure des familles

Une famille de recensement est définie par la présence, dans un même logement, d'un couple, avec ou sans enfants, ou d'un parent seul avec au moins un enfant. L'examen de la structure des familles tient donc compte de la présence d'un couple et d'enfants dans les familles. Parmi les 2,0 millions de familles recensées au Québec en 2001, on en compte 151 000, soit 7 %, qui n'ont que des enfants de 25 ans et plus, et près de la moitié de ces familles sont monoparentales, par exemple une famille composée d'un homme ou d'une femme de 50 ans vivant avec sa mère veuve de 80 ans. Cependant, comme les personnes et les institutions qui s'intéressent aux familles pensent d'abord aux familles comptant de jeunes enfants, souvent les données sont restreintes aux familles ayant des enfants de certains groupes d'âge. Nous ne considérerons donc, dans certains tableaux, que les enfants de moins de 25 ans, de moins de 18 ans ou de tous âges, selon la disponibilité des données.

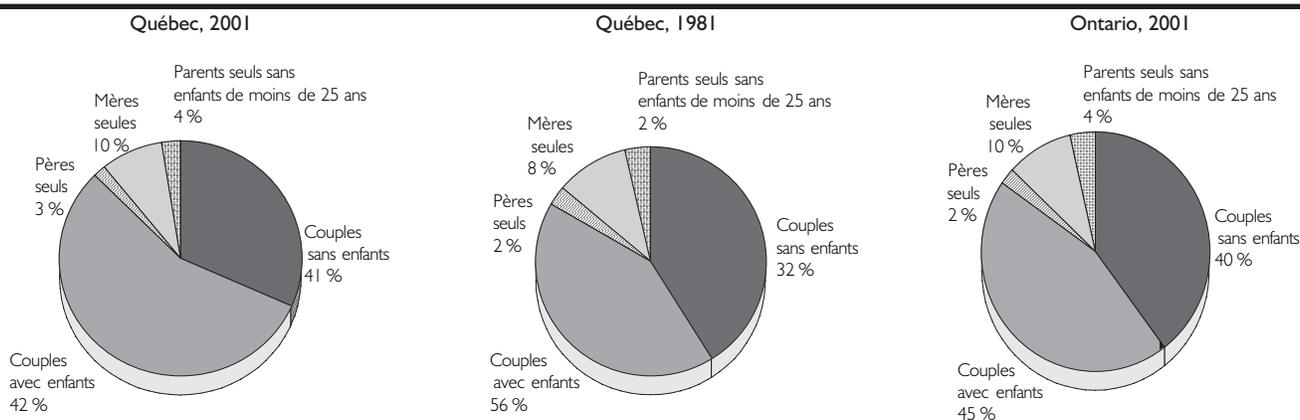
Selon le Recensement de 2001 (figure 1.4), il y a une proportion semblable de familles québécoises composées d'un couple avec au moins un enfant de moins de 25 ans (42 %) et de familles sans enfants de ce groupe d'âge (41 %). Il y a 13 % de familles monoparentales avec au moins un enfant de moins de 25 ans dont le parent est le plus souvent la mère, et 4 % de familles monoparentales avec des enfants tous âgés de 25 ans et plus. Certains couples sans enfants de moins de 25 ans ont des enfants tous âgés de 25 ans et plus; ils forment 4 % des familles.

La principale différence avec les familles de 1981 est la diminution importante de la part des familles composées de couples avec enfants qui fond de 56 % en 1981 à 42 % en 2001, soit un écart de 14 points centésimaux. Pendant cette période, la proportion de familles formées de couples sans enfants augmente de 9 points centésimaux, soit de 32 % à 41 %, et celle des familles monoparentales ayant au moins un enfant de moins de 25 ans, de 3 points centésimaux, soit de 10 % à 13 %.

L'examen de la structure globale des familles ontariennes en 2001 permet de constater une grande ressemblance avec la structure des familles québécoises. La principale différence est le poids des familles de couples avec enfants qui est de 3 points centésimaux plus élevée en Ontario, soit de 45 % au lieu de 42 %.

Figure 1.4

Répartition des familles selon la structure et la présence d'enfants de moins de 25 ans, Québec, 1981 et 2001 et Ontario, 2001



Source : Tableau 1.1.

Structure selon l'état matrimonial et le sexe

Parmi les familles québécoises avec enfants de moins de 25 ans recensées en 2001, un peu plus de la moitié (53 %) sont formées d'un couple marié (tableau 1.1) et près du quart (23 %), d'un couple en union libre. La situation était très différente en 1981, quand 82 % des familles avec

enfants comprenaient un couple marié et seulement 3 %, un couple en union libre.

En ne considérant que les couples avec enfants, on en trouve près du tiers (30 %) qui vivent en union libre en 2001. L'union libre est beaucoup moins répandue en Ontario, et seulement 8 % des couples avec enfants comprennent un

Tableau 1.1

Familles selon la structure, l'état matrimonial et le sexe des conjoints ou des parents et la présence d'enfants de moins de 25 ans, Québec, 1981 et 2001, et Ontario 2001

Structure	Présence d'enfants de moins de 25 ans								
	n			Répartition horizontale %			Répartition verticale %		
	Sans enfants	Avec enfants	Ensemble	Sans enfants	Avec enfants	Ensemble	Sans enfants	Avec enfants	Ensemble
2001, Québec	902 305	1 117 245	2 019 555	44,7	55,3	100,0	100,0	100,0	100,0
Couple	830 495	853 470	1 683 965	49,3	50,7	100,0	92,0	76,4	83,4
Marié	580 445	594 990	1 175 440	49,4	50,6	100,0	64,3	53,3	58,2
En union libre	250 050	258 470	508 520	49,2	50,8	100,0	27,7	23,1	25,2
De sexe opposé	240 310	257 850	498 160	48,2	51,8	100,0	26,6	23,1	24,7
De 2 hommes	6 160	195	6 350	97,0	3,1	100,0	0,7	0,0	0,3
De 2 femmes	3 575	440	4 015	89,0	11,0	100,0	0,4	0,0	0,2
Famille monoparentale	71 815	263 780	335 595	21,4	78,6	100,0	8,0	23,6	16,6
Père seul	12 020	56 000	68 025	17,7	82,3	100,0	1,3	5,0	3,4
Mère seule	59 795	207 790	267 570	22,3	77,7	100,0	6,6	18,6	13,2
Célibataire	1 940	87 065	89 015	2,2	97,8	100,0	0,2	7,8	4,4
Mariée	4 155	31 835	35 995	11,5	88,4	100,0	0,5	2,8	1,8
Divocée	11 205	75 605	86 810	12,9	87,1	100,0	1,2	6,8	4,3
Veuve	42 490	13 260	55 755	76,2	23,8	100,0	4,7	1,2	2,8
1981, Québec	570 590	1 100 945	1 671 535	34,1	65,9	100,0	100,0	100,0	100,0
Couple	529 155	933 945	1 463 100	36,2	63,8	100,0	92,7	84,8	87,5
Marié ¹	441 935	901 880	1 342 215	32,9	67,2	100,0	77,5	81,9	80,3
En union libre ¹	84 545	34 990	120 885	69,9	28,9	100,0	14,8	3,2	7,2
Famille monoparentale	41 435	167 000	208 435	19,9	80,1	100,0	7,3	15,2	12,5
Père seul	7 285	27 835	35 120	20,7	79,3	100,0	1,3	2,5	2,1
Mère seule	34 150	139 165	173 315	19,7	80,3	100,0	6,0	12,6	10,4
Célibataire	375	21 115	21 490	1,7	98,3	100,0	0,1	1,9	1,3
Mariée	2 645	36 660	39 305	6,7	93,3	100,0	0,5	3,3	2,4
Divocée	1 545	44 350	45 895	3,4	96,6	100,0	0,3	4,0	2,7
Veuve	29 595	37 030	66 625	44,4	55,6	100,0	5,2	3,4	4,0
2001, Ontario	1 377 980	1 813 005	3 190 990	43,2	56,8	100,0	100,0	100,0	100,0
Couple	1 263 780	1 441 095	2 704 880	46,7	53,3	100,0	91,7	79,5	84,8
Marié	1 086 445	1 319 890	2 406 340	45,1	54,9	100,0	78,8	72,8	75,4
En union libre	177 335	121 205	298 540	59,4	40,6	100,0	12,9	6,7	9,4
Famille monoparentale	114 195	371 910	486 105	23,5	76,5	100,0	8,3	20,5	15,2
Père seul	18 610	66 255	84 860	21,9	78,1	100,0	1,4	3,7	2,7
Mère seule	95 585	305 655	401 245	23,8	76,2	100,0	6,9	16,9	12,6

1. Ces données de 1981 selon la présence d'enfants proviennent d'un autre tableau et ne correspondent pas tout à fait au total.

Source : Statistique Canada, Recensements du Canada, tableaux publiés et tableaux spéciaux.

couple en union libre; c'est de loin la principale différence entre les familles québécoises et ontariennes, marquée par un écart de 22 points centésimaux.

Pas loin du tiers des couples québécois sans enfants de moins de 25 ans (30 %) sont en union libre en 2001, ce qui est la même proportion observée chez les couples avec enfants. Ces familles sont surtout formées de jeunes couples et de couples plus âgés, et nous verrons plus loin que l'union libre est plus fréquente chez les plus jeunes.

Parmi les familles avec enfants de moins de 25 ans de 2001, près du quart (24 %) n'ont qu'un seul parent au foyer en 2001 et, parmi ces familles, près de 8 fois sur 10, c'est la mère qui est présente. Ces mères sont le plus souvent célibataires ou divorcées, mais il faut rappeler qu'après une rupture d'union libre, une femme est toujours considérée comme célibataire plutôt que comme divorcée.

La proportion de familles monoparentales parmi les familles avec enfants augmente de 8 points centésimaux depuis 1981, quand elle atteint 15 %. On remarque qu'il y avait beaucoup moins de mères seules célibataires en 1981, mais cela s'explique en partie par la moins grande fréquence des unions libres. En Ontario, on observe un peu moins de familles monoparentales en 2001; la différence est de 3 points centésimaux.

Il y a un certain nombre de familles monoparentales – 72 000 en 2001 au Québec – qui n'ont que des enfants de 25 ans et plus. Une forte majorité de ces familles ont une veuve comme parent. On compte aussi 79 000 familles biparentales qui n'ont que des enfants de 25 ans et plus (données non présentées).

L'examen de la présence d'enfants de moins de 25 ans selon l'état matrimonial des parents montre que les couples mariés et les couples en union libre affichent la même proportion de 51 % de couples avec des enfants. Les proportions sont tout autres en 1981, et 29 % des couples en union libre ont des enfants. Chez nos voisins ontariens, 41 % des couples en union libre en 2001 ont des enfants et 55 % des couples mariés en ont. Donc, non seulement l'union libre est plus rare en Ontario, mais on y trouve moins souvent des enfants.

Mentionnons la présence, parmi les familles de couples en union libre, de 10 400 couples de même sexe au

Québec. Certains de ces couples (600) ont des enfants de moins de 25 ans, surtout les couples de deux femmes chez lesquels 11 % des 4 000 couples ont des enfants. Depuis 2004, les mariages entre conjoints de même sexe sont permis au Québec et dans certaines provinces et, depuis 2005, dans l'ensemble du Canada, et il y aura donc aussi, au prochain recensement, des familles de couples de même sexe mariés.

Familles intactes et recomposées

Le fait de trouver un couple dans une famille au recensement ne nous dit pas si les conjoints sont les parents biologiques ou adoptifs des enfants. Une famille est dite « intacte » quand les deux membres du couple sont les parents biologiques ou adoptifs de tous les enfants, « recomposée simple » quand il y a un ou des enfants d'un seul des conjoints et « recomposée complexe » dans les autres cas, quand il y a, par exemple, à la fois des enfants des deux conjoints et d'un seul des conjoints. Certaines enquêtes permettent d'estimer cet aspect des familles. Les données de l'Enquête sociale générale de 1995 et de 2001 sont présentées ici (tableau 1.2); elles concernent les enfants de tous âges présents au foyer.

La très forte majorité, soit 88 %, des familles formées d'un couple avec enfants de tous âges en 2001 sont constituées de familles intactes. Les 12,4 % de familles recomposées se répartissent en 7,6 % de familles où il n'y a que des enfants d'un seul conjoint, le plus souvent la conjointe, et

Tableau 1.2

Familles de couples avec enfants de tous âges, recomposées et intactes, Québec, 1995 et 2001, et Ontario, 2001

Structure	Québec		Ontario
	1995	2001	2001
%			
Couples avec enfants	100,0	100,0	100,0
Familles intactes	89,4	87,6	89,5
Familles recomposées	10,6	12,4	10,5
Familles complexes	3,8	4,8	3,9
Familles simples	6,9	7,6	6,6
Enfants de la conjointe	5,4	6,2	5,5
Enfants du conjoint	..	1,4	1,1

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1995 et 2001, Cansim, tableau 112-0001.

Figure 1.5

Pyramide des âges des conjoints de familles avec enfants de moins de 25 ans, Québec, 2001

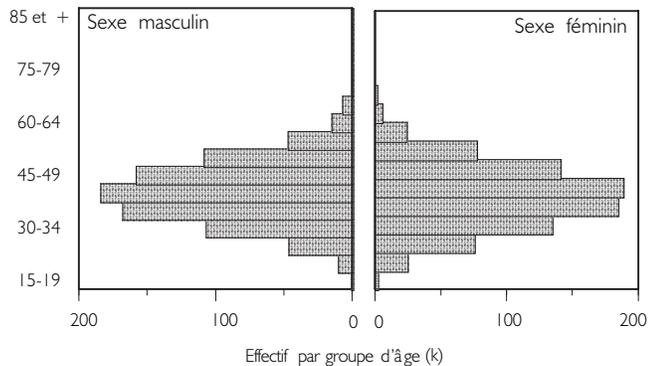


Figure 1.6

Pyramide des âges des conjoints de familles sans enfants de moins de 25 ans, Québec, 2001

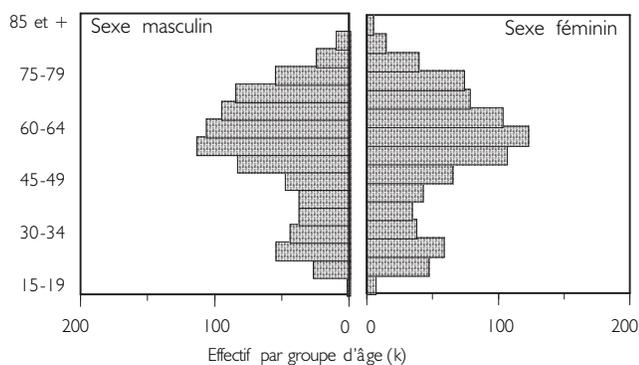
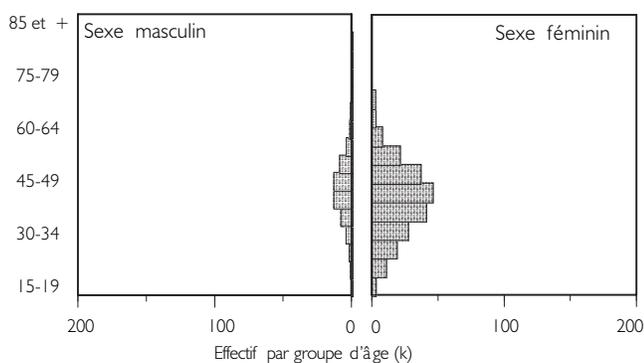


Figure 1.7

Pyramide des âges des parents de familles monoparentales avec enfants de moins de 25 ans, Québec, 2001



Source : Statistique Canada, Recensement de 2001. Les familles de couples de même sexe ne sont pas comprises

4,8 % de familles complexes dans lesquelles on trouve les autres situations. Dans l'ensemble des familles recomposées, la moitié ne compte que des enfants de la conjointe.

Les répartitions ne sont pas très différentes en 1995, et en Ontario en 2001. En Ontario, on compte 90 % de familles formées d'un couple intactes en regard de 88 % au Québec.

Structure selon l'âge des parents ou des conjoints

Les trois pyramides des âges des parents ou des conjoints des familles sont construites avec le groupe d'âge et le sexe des conjoints, selon qu'il y a ou non des enfants de moins de 25 ans au foyer et selon le sexe des parents monoparentaux avec enfants de moins de 25 ans (figures 1.5, 1.6 et 1.7). Les couples dont il est question ici sont les seuls couples de sexes différents. La source utilisée est le Recensement de 2001.

C'est dans le groupe d'âge des 40-44 ans, suivi de près par le groupe des 35-39 ans, que l'on trouve le plus grand nombre de parents dans les familles formées de couples avec enfants de moins de 25 ans, soit un peu plus d'une famille sur cinq, tant chez les parents masculins que féminins. Il y a un peu de jeunes familles : dans seulement 1 % des familles, le conjoint masculin a moins de 25 ans et, dans 3 % des cas, la conjointe est du même groupe d'âge. Le nombre de parents augmente avec l'âge, mais il diminue à partir du groupe des 45-49 ans, compte tenu du départ des enfants du foyer et du vieillissement des enfants restants qui dépassent 25 ans. Il y a donc très peu de familles dont les parents ont 60 ans et plus, soit 3 % chez les conjoints et 1 % chez les conjointes. On voit que les mères, dans ces familles, sont plus jeunes que les pères; cela est dû à la différence d'âge entre les conjoints, les épouses étant en général plus jeunes que leurs époux.

La pyramide des conjoints sans enfants de moins de 25 ans est très différente. On y voit plus de jeunes couples, puis un léger rétrécissement chez les trentenaires, qu'on peut associer à l'arrivée d'enfants chez les couples. C'est chez les 50-54 ans des deux sexes que l'on trouve le plus de conjoints dans les familles sans enfants. Le nombre de familles dont les conjoints sont plus vieux diminue, à la suite du départ des enfants, de l'atteinte du 25^e anniversaire du plus jeune enfant et des ruptures d'union par divorce et, surtout,

par veuvage aux âges plus avancés. Ici aussi, on voit que les conjoints sont plus âgés que les conjointes.

En fait, les familles avec et sans enfants sont plutôt complémentaires, les familles avec enfants remplissant les creux de la pyramide des familles sans enfants.

Les familles monoparentales apparaissent peu nombreuses comparativement aux familles comprenant un couple, surtout les familles de pères monoparentaux. Chez les familles de mères monoparentales, le plus grand nombre de mères sont âgées de 35 à 49 ans, soit près de 6 mères sur 10. On compte 45 300 familles de mères monoparentales de 40-44 ans avec des enfants de moins de 25 ans, comparativement à 188 100 familles de couples avec enfants dont la mère a entre 40 et 44 ans et 41 700 épouses des mêmes âges dans un couple sans enfants.

Il faut ajouter que le dessin des pyramides des familles est aussi influencé par la structure de la population dont l'effectif par âge varie, notamment avec les générations nombreuses du baby-boom. Nous verrons plus loin (figure 1.19) les proportions des individus qui sont en couple ou parents seuls, selon le groupe d'âge.

Le nombre d'enfants dans les familles

Tandis que la taille des ménages considère le nombre total de personnes qui vivent dans un même logement, il est plus intéressant de regarder le nombre d'enfants de moins de 25 ans dans les familles qui en comptent pour déterminer la taille des familles.

En 2001, selon le recensement, on compte 2,0 millions d'enfants de moins de 25 ans dans le 1,1 million de familles avec enfants de ces âges, soit en moyenne 1,8 enfant par famille (tableau 1.3). La taille moyenne n'était pas très différente en 1981, avec 2,0 enfants mais, au milieu du siècle dernier, elle était de 3,0 enfants en 1951 et en 1961, soit pendant les années de jeunesse des baby-boomers. À cette époque, une forte proportion des familles avaient ce qui paraît aujourd'hui beaucoup d'enfants; près de une famille sur cinq, par exemple, avait cinq enfants et plus en 1951 en comparaison de 3 % en 1981 et de 1 % en 2001. La très grande majorité des familles ont maintenant un ou deux enfants de moins de 25 ans à la maison, soit 84 %, en comparaison de 74 % en 1981 et de 54 % en 1951. Les familles nombreuses étaient beaucoup plus fréquentes

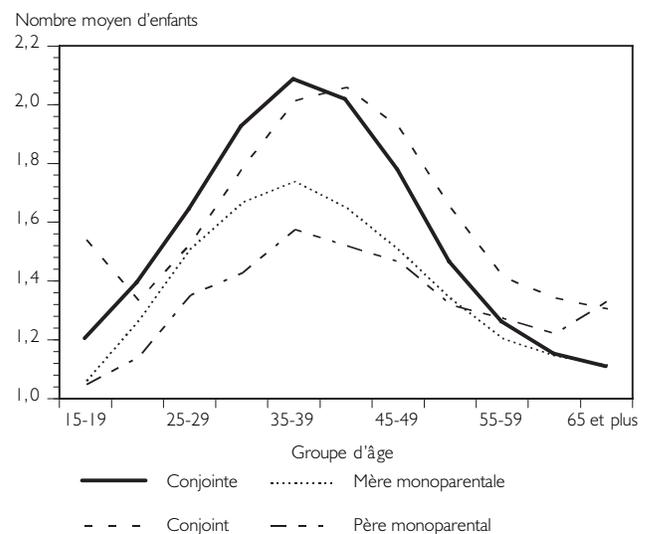
autrefois; en 1951, par exemple, pas moins de 30 % des familles avaient quatre enfants et plus de moins de 25 ans à la maison mais, en 1981, cette proportion est déjà réduite à 9 %, et elle n'est plus que de 3,5 % en 2001.

En Ontario, on compte 3,4 millions d'enfants en 2001 dans le 1,8 million de familles avec enfants de moins de 25 ans, soit en moyenne 1,9 enfant par famille. En 1951, le nombre moyen d'enfants était de 2,2 dans le 0,7 million de familles ontariennes qui comptaient 1,6 million d'enfants de moins de 25 ans. À cette époque, le nombre d'enfants était plus élevé au Québec de 14 %, avec 1,8 million d'enfants dans les 0,6 million de familles avec enfants de moins de 25 ans, tandis qu'en 2001, on trouve 70 % plus d'enfants en Ontario qu'au Québec. Cela reflète bien l'important changement survenu dans la dynamique démographique des deux provinces voisines.

Les familles formées d'un couple ont en moyenne 1,85 enfant, tandis que, dans les familles monoparentales, la moyenne est de 1,56 quand le parent est la mère et de 1,44 quand c'est le père. Les couples en union libre ont un peu moins d'enfants que les couples mariés légalement, soit 1,70 en regard de 1,91.

Figure 1.8

Nombre moyen d'enfants de moins de 25 ans selon la structure des familles avec enfants, l'âge et le sexe des parents, Québec, 2001



Source : Tableau 1.3.

Le nombre d'enfants varie évidemment selon l'âge des parents, comme l'illustre la figure 1.8. Les hommes et les femmes en couple de 35-39 ans et de 40-44 ans ont un peu plus de deux enfants de moins de 25 ans à la maison

en comparaison de près de 1,6 chez les conjoints de 25-29 ans. Avec le départ des enfants du foyer et l'âge des enfants toujours à la maison dépassant éventuellement 24 ans, la taille moyenne diminue chez les parents plus âgés, si bien que

Tableau 1.3

Familles avec enfants de moins de 25 ans selon la structure, le groupe d'âge des parents, le sexe des parents et le nombre d'enfants de moins de 25 ans, Québec, 2001

Structure et groupe d'âge	Familles	Nombre d'enfants				Enfants	Nombre moyen	Nombre d'enfants								
		1	2	3	4 et +			Total	1	2	3	4 et +				
						n						%				
Ensemble des familles	1 117 260	483 185	454 355	140 480	39 240	1 982 230	1,77	100,0	43,2	40,7	12,6	3,5				
Couples époux-épouse																
Épouses	852 855	326 820	372 180	119 915	33 940	1 577 120	1,85	100,0	38,3	43,6	14,1	4,0				
15-19	1 635	1 350	260	15	10	1 965	1,20	100,0	82,6	15,9	0,9	0,6				
20-24	23 820	16 175	6 230	1 170	245	33 165	1,39	100,0	67,9	26,2	4,9	1,0				
25-29	75 165	38 255	27 990	6 935	1 985	123 395	1,64	100,0	50,9	37,2	9,2	2,6				
30-34	134 115	43 800	64 110	20 495	5 710	258 070	1,92	100,0	32,7	47,8	15,3	4,3				
35-39	184 085	44 385	93 400	35 640	10 660	383 880	2,09	100,0	24,1	50,7	19,4	5,8				
40-44	188 085	52 255	93 060	33 040	9 730	379 335	2,02	100,0	27,8	49,5	17,6	5,2				
45-49	140 265	59 050	59 615	17 235	4 365	249 180	1,78	100,0	42,1	42,5	12,3	3,1				
50-54	76 555	48 170	22 690	4 620	1 075	112 015	1,46	100,0	62,9	29,6	6,0	1,4				
55-59	23 295	18 195	4 315	680	105	29 330	1,26	100,0	78,1	18,5	2,9	0,5				
60-64	4 705	4 150	435	95	25	5 415	1,15	100,0	88,2	9,2	2,0	0,5				
65 et plus	1 125	1 025	90	0	10	1 245	1,11	100,0	91,1	8,0	0,0	0,9				
Épouses mariées	594 990	207 385	267 150	93 710	26 745	1 138 690	1,91	100,0	34,9	44,9	15,7	4,5				
15-19	250	185	45	10	10	355	1,42	100,0	74,0	18,0	4,0	4,0				
20-24	5 700	3 475	1 625	480	120	8 675	1,52	100,0	61,0	28,5	8,4	2,1				
25-29	32 000	14 825	12 435	3 635	1 105	55 340	1,73	100,0	46,3	38,9	11,4	3,5				
30-34	75 150	20 975	37 255	13 110	3 810	151 340	2,01	100,0	27,9	49,6	17,4	5,1				
35-39	121 515	22 460	63 480	27 385	8 190	266 920	2,20	100,0	18,5	52,2	22,5	6,7				
40-44	143 330	32 930	73 760	28 250	8 390	301 410	2,10	100,0	23,0	51,5	19,7	5,9				
45-49	119 550	47 045	52 785	15 745	3 975	217 445	1,82	100,0	39,4	44,2	13,2	3,3				
50-54	69 865	43 300	21 175	4 365	1 025	103 105	1,48	100,0	62,0	30,3	6,2	1,5				
55-59	22 030	17 210	4 085	635	100	27 730	1,26	100,0	78,1	18,5	2,9	0,5				
60-64	4 520	4 000	415	90	15	5 160	1,14	100,0	88,5	9,2	2,0	0,3				
65 et plus	1 100	990	90	10	10	1 240	1,13	100,0	90,0	8,2	0,9	0,9				
Épouses en union libre	257 850	119 435	105 035	26 205	7 175	438 300	1,70	100,0	46,3	40,7	10,2	2,8				
15-19	1 375	1 165	210	0	0	1 585	1,15	100,0	84,7	15,3	0,0	0,0				
20-24	18 125	12 700	4 605	690	130	24 515	1,35	100,0	70,1	25,4	3,8	0,7				
25-29	43 170	23 435	15 555	3 305	875	68 045	1,58	100,0	54,3	36,0	7,7	2,0				
30-34	58 965	22 825	26 855	7 380	1 905	106 740	1,81	100,0	38,7	45,5	12,5	3,2				
35-39	62 565	21 925	29 915	8 255	2 470	116 955	1,87	100,0	35,0	47,8	13,2	3,9				
40-44	44 735	19 325	19 300	4 780	1 330	77 840	1,74	100,0	43,2	43,1	10,7	3,0				
45-49	20 720	12 005	6 830	1 490	395	31 765	1,53	100,0	57,9	33,0	7,2	1,9				
50-54	6 680	4 875	1 515	250	40	8 835	1,32	100,0	73,0	22,7	3,7	0,6				
55-59	1 260	990	225	45	0	1 575	1,25	100,0	78,6	17,9	3,6	0,0				
60-64	170	150	20	0	0	190	1,12	100,0	88,2	11,8	0,0	0,0				
65 et plus	40	40	0	0	0	40	1,00	100,0	100,0	0,0	0,0	0,0				

Tableau 1.3 (suite)

Familles avec enfants de moins de 25 ans selon la structure, le groupe d'âge des parents, le sexe des parents et le le nombre d'enfants de moins de 25 ans, Québec, 2001

Structure et groupe d'âge	Familles	Nombre d'enfants				Enfants	Nombre moyen	Nombre d'enfants				
		1	2	3	4 et +			Total	1	2	3	4 et +
		n						%				
Époux	852 855	326 820	372 180	119 915	33 940	1 577 120	1,85	100,0	38,3	43,6	14,1	4,0
15-19	450	315	95	20	20	695	1,54	100,0	70,0	21,1	4,4	4,4
20-24	10 455	7 520	2 405	470	60	13 980	1,34	100,0	71,9	23,0	4,5	0,6
25-29	46 400	26 815	15 495	3 265	825	71 095	1,53	100,0	57,8	33,4	7,0	1,8
30-34	107 175	43 355	47 370	12 985	3 465	191 815	1,79	100,0	40,5	44,2	12,1	3,2
35-39	167 970	45 660	84 440	29 500	8 370	338 935	2,02	100,0	27,2	50,3	17,6	5,0
40-44	184 105	46 745	92 260	34 695	10 405	379 890	2,06	100,0	25,4	50,1	18,8	5,7
45-49	158 225	52 755	73 815	24 790	6 865	304 640	1,93	100,0	33,3	46,7	15,7	4,3
50-54	108 665	55 135	40 110	10 640	2 780	179 405	1,65	100,0	50,7	36,9	9,8	2,6
55-59	47 280	32 105	11 755	2 570	850	67 025	1,42	100,0	67,9	24,9	5,4	1,8
60-64	15 115	10 955	3 270	745	145	20 345	1,35	100,0	72,5	21,6	4,9	1,0
65 et plus	6 990	5 455	1 165	225	145	9 155	1,31	100,0	78,0	16,7	3,2	2,1
Mères monoparentales	207 790	119 575	66 365	17 225	4 625	323 805	1,56	100,0	57,5	31,9	8,3	2,2
15-19	1 965	1 840	125	0	0	2 090	1,06	100,0	93,6	6,4	0,0	0,0
20-24	9 770	7 500	1 920	335	15	12 405	1,27	100,0	76,8	19,7	3,4	0,2
25-29	17 960	10 815	5 410	1 440	295	27 185	1,51	100,0	60,2	30,1	8,0	1,6
30-34	26 415	13 295	9 520	2 805	795	44 120	1,67	100,0	50,3	36,0	10,6	3,0
35-39	39 955	18 205	15 670	4 690	1 390	69 580	1,74	100,0	45,6	39,2	11,7	3,5
40-44	45 280	23 225	16 265	4 520	1 270	74 815	1,65	100,0	51,3	35,9	10,0	2,8
45-49	35 880	21 455	11 395	2 460	570	54 105	1,51	100,0	59,8	31,8	6,9	1,6
50-54	20 500	14 770	4 700	810	220	27 540	1,34	100,0	72,0	22,9	4,0	1,1
55-59	6 845	5 635	1 050	105	55	8 270	1,21	100,0	82,3	15,3	1,5	0,8
60-64	1 770	1 525	225	20	0	2 035	1,15	100,0	86,2	12,7	1,1	0,0
65 et plus	1 445	1 310	100	35	0	1 615	1,12	100,0	90,7	6,9	2,4	0,0
Pères monoparentaux	56 000	36 345	15 695	3 285	675	80 465	1,44	100,0	64,9	28,0	5,9	1,2
15-19	385	365	20	0	0	405	1,05	100,0	94,8	5,2	0,0	0,0
20-24	865	750	105	10	0	990	1,14	100,0	86,7	12,1	1,2	0,0
25-29	1 800	1 305	380	95	20	2 440	1,36	100,0	72,5	21,1	5,3	1,1
30-34	4 085	2 675	1 160	175	75	5 850	1,43	100,0	65,5	28,4	4,3	1,8
35-39	7 890	4 280	2 810	675	125	12 455	1,58	100,0	54,2	35,6	8,6	1,6
40-44	13 080	7 760	4 055	1 065	200	19 930	1,52	100,0	59,3	31,0	8,1	1,5
45-49	12 950	8 010	4 010	760	170	19 030	1,47	100,0	61,9	31,0	5,9	1,3
50-54	8 805	6 370	2 085	310	40	11 640	1,32	100,0	72,3	23,7	3,5	0,5
55-59	3 885	3 040	665	145	35	4 960	1,28	100,0	78,2	17,1	3,7	0,9
60-64	1 335	1 075	230	20	10	1 635	1,22	100,0	80,5	17,2	1,5	0,7
65 et plus	935	715	165	35	20	1 250	1,34	100,0	76,5	17,6	3,7	2,1
Couples de même sexe	615	445	115	55	0	840	1,37	100,0	72,4	18,7	8,9	0,0

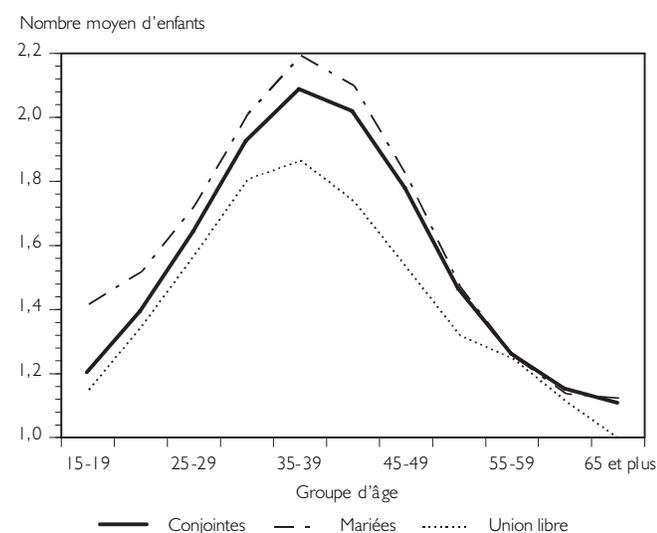
Source : Statistique Canada, Recensement de 2001, tableau spécial.

les hommes en couple de 60-64 ans ont en moyenne 1,35 enfant et les femmes en couple des mêmes âges, 1,15 enfant. Étant donné la différence d'âge habituelle dans les couples, les conjointes plus jeunes ont plus d'enfants en moyenne que les conjoints des mêmes âges mais, chez les plus âgés, ce sont les hommes qui ont plus d'enfants. Le cas des époux de 15-19 ans est particulier, mais ils sont très peu nombreux et probablement très différents de l'ensemble des hommes de ces âges. Les courbes des nombres moyens d'enfants dans les familles de parents seuls ressemblent à celles des familles de couples, mais les parents seuls ont moins d'enfants, sauf chez les plus vieux où les nombres sont semblables. C'est chez les parents seuls de 35-39 ans que le nombre moyen d'enfants est le plus élevé, soit 1,74 chez les mères et 1,58 chez les pères.

Les couples qui sont mariés ont plus d'enfants de moins de 25 ans à la maison que les couples en union libre, soit 1,91 en comparaison de 1,70. Cela s'observe aussi à chaque âge, comme on le voit à la figure 1.9 qui présente les données relatives aux femmes. Ainsi, les femmes mariées de 35-39 ans ont en moyenne 2,20 enfants et les femmes en union libre, 1,87 enfant. C'est chez ces femmes mariées de 35-39 ans que l'on trouve les familles les plus nombreuses;

Figure 1.9

Nombre moyen d'enfants de moins de 25 ans des femmes en couple avec enfants selon l'état matrimonial et l'âge, Québec, 2001



Source : Tableau 1.3.

près de 30 % de leurs familles comprennent trois enfants et plus. Il est intéressant de remarquer que la courbe de l'ensemble des femmes est proche de celle des femmes en union libre chez les plus jeunes, et se rapproche de celle des femmes mariées chez les plus vieilles, ce qui reflète la proportion moins grande des femmes en union libre chez les plus vieilles.

Les individus dans les familles

L'examen des familles du point de vue des individus donne une image plus concrète de la vie familiale des personnes. Le nombre et la proportion des enfants dans les familles monoparentales, par exemple, sont plus faibles que la proportion de familles monoparentales quand on examine la structure des familles selon l'axe des parents, puisque ces familles ont moins d'enfants. Nous avons présenté plus haut (figure 1.1) les proportions des personnes qui vivent et ne vivent pas dans une famille, et nous aborderons ici d'autres situations familiales, selon le point de vue des individus à différents âges de la vie.

La situation familiale à la naissance

À la naissance, il est pertinent d'examiner si l'enfant a un père déclaré ou présent, si les parents sont mariés et s'il est le premier-né ou s'il a des frères ou sœurs plus vieux. Ces caractéristiques sont présentées pour les générations nées depuis le milieu du siècle dernier. Même pour ce qui est des personnes qui ont aujourd'hui 50 ans, le fait d'être l'aîné de la famille est toujours vrai. Toutefois, ces aînés peuvent ne plus être vivants ou ne plus résider au Québec, et il y a aussi des nouveaux concitoyens qui n'ont pas nécessairement les mêmes rangs de naissance mais, dans l'ensemble, la répartition des rangs d'il y a 50 ans reste valable pour les quinquagénaires d'aujourd'hui.

Selon les statistiques de l'état civil, ces dernières années, pas loin de 60 % des enfants naissent d'une mère non mariée (figure 1.10); c'est un très grand changement par rapport à ce qu'on observait il y a quelques décennies. Dans les années 1950, seulement 3 % des naissances au Québec sont classées dans la catégorie qualifiée alors d'« illégitime ». La proportion bouge un peu dans les années 1960 : en fait, elle fait plus que doubler et atteint 8 % à la fin de la décennie. Au début des années 1970, la proportion semble stable mais, à partir du milieu des années 1970, elle augmente à un

rythme soutenu, atteint 20 % en 1983, puis dépasse 50 % en 1995. La progression ralentit ensuite de plus en plus, et la proportion est stable à 59 % de 2001 à 2004.

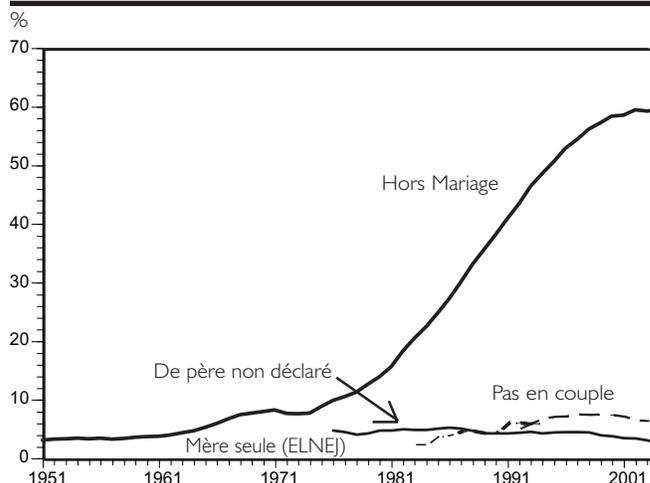
Depuis 1976, on distingue dans les statistiques de l'état civil les naissances de père inconnu ou, plutôt, non déclaré. La proportion de ces naissances est très stable et à un niveau qui ressemble à celui des naissances hors mariage des années 1950; cela indique que l'augmentation des naissances hors mariage est principalement due à l'augmentation de l'union libre. La proportion d'enfants dont le père n'est pas déclaré diminue légèrement, passant d'environ 5 % de 1976 à 1988 à environ 4 % de 1989 à 2000, et elle se rapproche de 3 % de 2001 à 2004.

Cependant, le fait de déclarer le père ne signifie pas nécessairement que la mère vit en couple, et le bulletin de déclaration de naissance comporte, depuis quelques années, une question sur la situation de couple. Toutes les mères doivent déclarer si elles vivent ou non en situation de couple. C'est une question un peu subjective et parfois mal interprétée – notamment par de nombreuses femmes qui répondent à la fois « mariée et vivant avec son conjoint » et « ne vivant pas en situation de couple » –, dont il faut corriger la réponse. De plus, il y a un certain nombre de non-réponses à la question, environ 2 % depuis 1999, dont plus de la moitié viennent de naissances survenues en Ontario où la question n'est pas posée sur le formulaire d'enregistrement des naissances. Depuis le milieu des années 1990, 7 % ou 8 % des enfants sont issus de mères qui disent ne pas vivre en situation de couple, et on semble percevoir une légère tendance à la baisse ces dernières années. Cette proportion est de 3 à 4 points centésimaux plus élevée que celle des enfants dont le père est non déclaré, puisque, dans la majorité des cas où les parents ne vivent pas en situation de couple, le père est quand même déclaré.

Une enquête, l'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (Institut de la statistique du Québec, 2000 : 31), permet d'ajouter certains renseignements sur la situation familiale à la naissance. Ainsi, selon l'enquête, parmi les bébés nés en 1998, on compte 8,4 % d'enfants nés de parents ne vivant pas ensemble au moment de la naissance, ce qui est semblable à la proportion de femmes déclarant ne pas vivre avec leur conjoint selon les statistiques de l'état civil. Cependant, parmi ces enfants nés hors union, pas loin de la moitié (45 %) sont issus de parents ayant vécu ensemble

Figure 1.10

Proportion de naissances hors mariage, de père non déclaré et de mère seule, Québec, 1951-2004



Source : Institut de la statistique du Québec, Marcil-Gratton (1998), ELNEJ.

avant la naissance et, qui plus est, 58 % des parents non cohabitants maintiennent entre eux une « relation suivie ». Le nom du père est d'ailleurs inscrit sur le certificat de naissance de 60 % de ces enfants. Dans l'ensemble, la moitié (48 %) des enfants nés hors union ont des contacts réguliers avec leur père au moment de leur naissance et 29 % n'ont aucun contact, si bien que, dans l'ensemble des naissances, il n'y a qu'une petite fraction (2 %) d'enfants dont le père est totalement absent.

Une autre source est disponible pour estimer les enfants qui ont une mère monoparentale, l'*Enquête longitudinale sur les enfants et les jeunes* (ELNEJ) de Statistique Canada, exploitée par Marcil-Gratton (1998). Les estimations par cohorte de naissance, au Québec, doivent cependant être considérées avec réserve à cause de la variabilité de l'échantillonnage. En ce qui regarde la période 1987-1990, la proportion d'enfants de mères seules selon l'enquête est très proche de la proportion d'enfants de père non déclaré et, concernant les bébés nés de 1991 à 1994, la proportion se rapproche de celle des enfants de mères qui ont déclaré ne pas vivre en couple. Pour ce qui est de l'ensemble des bébés nés entre 1983 et 1995, l'enquête compte 5 % d'enfants de mères seules mais, pour plus de la moitié de ces enfants, les parents ont vécu ensemble avant ou après la naissance. Dans le cas d'un peu plus de la moitié de ces enfants dont

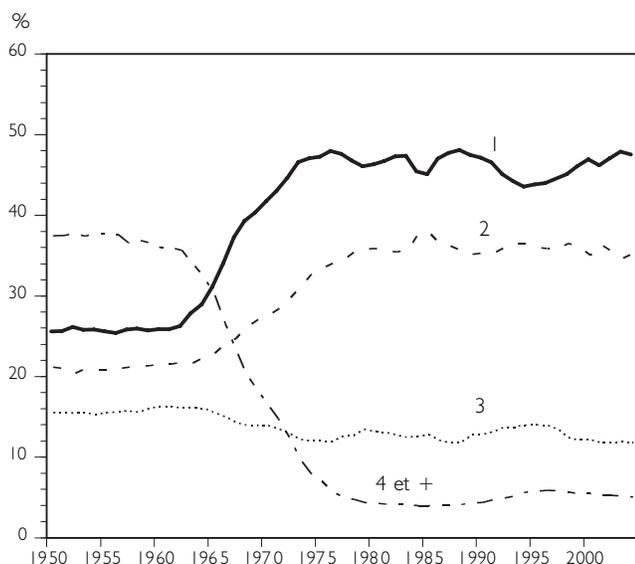
les parents ne vivaient pas ensemble à leur naissance, le nom du père figure sur la déclaration de naissance. Il n'y a pas de coïncidence parfaite entre les enfants de père non déclaré et les enfants dont la mère est seule au moment de la naissance.

On peut donc retenir un ordre de grandeur de 5 % à 7 % d'enfants nés d'une mère monoparentale dans les années 1990.

Parmi les provinces canadiennes, même si c'est au Québec que la proportion des naissances hors mariage apparaît la plus élevée, c'est également au Québec qu'il y a le moins de mères seules à la naissance de l'enfant selon l'ELNEJ (Marcil-Gratton, 1998). En ce qui a trait aux enfants nés entre 1991 et 1995, on trouve au Québec 6 % d'enfants nés de mères seules en comparaison de 9 % en Colombie-Britannique et de 10 % en Ontario.

Avec le rang de naissance des enfants (figure 1.11), on a un aperçu de la taille de la famille dans laquelle entre le nouveau-né. Le rang est établi à partir des seuls enfants de la mère. On peut savoir s'il s'agit d'un premier-né, ou le nombre de frères ou sœurs déjà nés, mais on ne peut obtenir le statut de benjamin avec les statistiques de l'état civil, ni le nombre de frères ou sœurs puînés.

Figure 1.11
Rang de naissance des générations 1950-2004, Québec



Source : Institut de la statistique du Québec.

Depuis le milieu des années 1970, la proportion d'aînés oscille entre 45 % et 48 %, celle des deuxièmes enfants est en moyenne de 36 %, celle des troisièmes est de 13 %, tandis que seulement 5 % des enfants ont trois frères ou sœurs plus vieux. Avec plus de 80 % de premiers-nés et de seconds enfants depuis 30 ans, on ne peut s'étonner de la taille très faible de la fratrie que nous verrons plus loin. Le rang de naissance est tout autre chez les personnes nées dans les années 1950; seulement un peu plus du quart (26 %) sont des aînés, tandis que 21 % et 16 % sont de rang deux et trois. Dans ces mêmes années, un très grand nombre d'enfants, 37 %, entrent dans une famille dans laquelle la mère a déjà eu trois enfants et plus. Les baby-boomers ont donc un réseau de frères et sœurs beaucoup plus important que celui des jeunes de moins de 30 ans.

Les familles des enfants

Les recensements permettent de mesurer combien d'enfants vivent dans des familles où il n'y a qu'un seul parent et où il y a un couple mais, si l'on connaît l'état matrimonial des conjoints, on ne peut savoir s'ils sont les parents ou les beaux-parents des enfants, ni estimer les enfants vivant en garde partagée. Il peut arriver aussi que, dans une famille monoparentale, le « parent » soit un beau-parent, mais le recensement ne permet pas de les distinguer. Les proportions sont calculées pour les seuls enfants vivant dans une famille et non pour l'ensemble des jeunes d'un groupe d'âge, puisque certains jeunes ne vivent pas dans une famille, comme nous l'avons exposé plus haut à la figure 1.1.

Au Recensement de 2001, 80 % des 2,0 millions d'enfants de moins de 25 ans vivant dans une famille font partie d'une famille avec deux conjoints et 20 %, d'une famille monoparentale. Dans les familles monoparentales, les parents sont beaucoup plus souvent des mères que des pères et 16 % des enfants résident avec leur mère seule et 4 % avec leur père seul. La proportion d'enfants dans une famille monoparentale augmente; concernant l'ensemble des enfants de moins de 25 ans, elle passe de 13 % à 20 % de 1981 à 2001.

La situation familiale varie beaucoup selon l'âge des enfants (figure 1.12). En 2001, chez les jeunes de 0-4 ans, 15 % des enfants sont dans une famille monoparentale et la proportion atteint 23 % chez les 15-17 ans. Depuis 1981, la proportion d'enfants dans les familles monoparentales

augmente à tous les âges. Chez les plus jeunes de 0-4 ans, l'augmentation est de 7 points centésimaux, les proportions passant de 8 % en 1981 à 15 % en 2001.

Les Québécois de moins de 25 ans se trouvent un peu plus souvent dans une famille monoparentale que les jeunes Ontariens, soit dans des proportions de 20 % et de 18 %. Chez les jeunes de 10-14 ans, les proportions sont de 22 % au Québec et de 19 % en Ontario.

Toutefois, les statistiques des recensements sous-estiment la proportion de jeunes qui vivent avec un seul de leurs parents biologiques, puisque les enfants des familles recomposées sont inclus dans les familles biparentales. Certaines enquêtes permettent de préciser des aspects particuliers de la situation familiale des enfants, comme les familles recomposées ou la garde partagée.

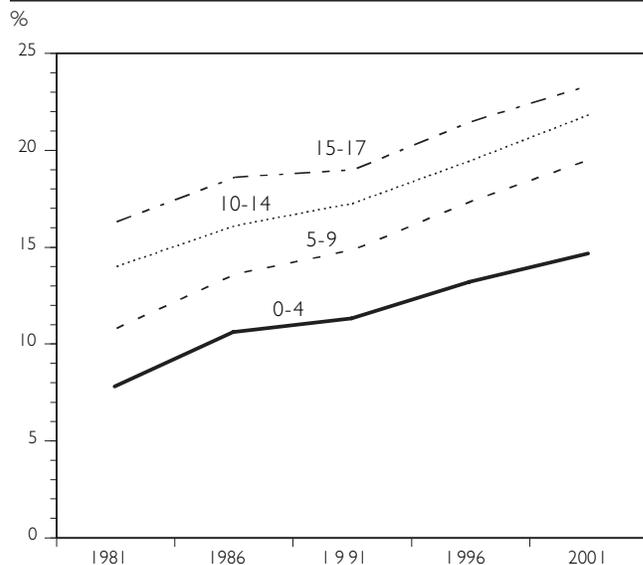
L'*Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes* (ELNEJ) donne le type de famille, intacte, recomposée et monoparentale des enfants de moins de 11 ans en 1994-1995. On trouve au Québec 8 % des jeunes enfants dans des familles recomposées, 76 % dans des familles intactes et 15 % dans des familles monoparentales. La situation des enfants du Québec est semblable à celle de l'Ontario (Marcil-Gratton, 1998). C'est d'ailleurs en Colombie-Britannique qu'il y a le plus de jeunes enfants dans des familles recomposées (11 %) et monoparentales (18 %), en comparaison de 8 % et de 15 % au Québec.

Des renseignements intéressants sur la situation familiale peuvent être tirés de l'*Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire de 2002*, qui pose aux élèves une question sur leur situation familiale et, particulièrement, sur la garde partagée, à savoir si l'élève réside la moitié du temps chez son père et l'autre moitié chez sa mère. Dans les recensements et la plupart des enquêtes, les jeunes en garde partagée se trouvent répartis dans d'autres situations, selon le jour de l'observation. Les élèves du secondaire ont pour la plupart (90 %) entre 12 et 17 ans. Il est rare que les questions sur la situation familiale soient directement posées aux enfants, ce qui rend ces données d'autant plus intéressantes. L'échantillon de 4 725 élèves est important.

Les deux tiers (67 %) des élèves du secondaire répondent qu'ils vivent avec leur père et leur mère en 2002, 11 % dans une famille monoparentale et 12 % dans une famille

Figure 1.12

Proportion d'enfants dans les familles vivant dans une famille monoparentale selon le groupe d'âge, Québec, 1981-2001



Source : Statistique Canada, Recensements du Canada.

recomposée. Il y a 7 % d'élèves qui font la navette entre le foyer de leur père et celui de leur mère, et un certain nombre d'autres cas, hors famille par exemple (tableau 1.4).

Dans le cas des familles recomposées, tout comme pour les familles monoparentales, les enfants qui vivent avec un seul de leurs parents apparaissent vivre plus souvent avec leur mère qu'avec leur père. Ainsi, 9 % des élèves vivent avec leur mère et son nouveau conjoint en comparaison de 3 % avec le père et sa nouvelle conjointe.

On trouve 69 % des garçons qui vivent avec leurs deux parents en comparaison de 65 % des filles, mais la différence n'est pas statistiquement significative. Un même écart entre les proportions des garçons et des filles de 4 et de 3 points centésimaux est tout de même observé grâce aux enquêtes de 1998 et de 2000.

Depuis l'enquête de 1998, on note une baisse de la proportion des jeunes du secondaire qui vivent dans une famille avec leurs deux parents, de 70 % à 67 %, mais les autres variations ne sont pas statistiquement significatives.

Tableau 1.4

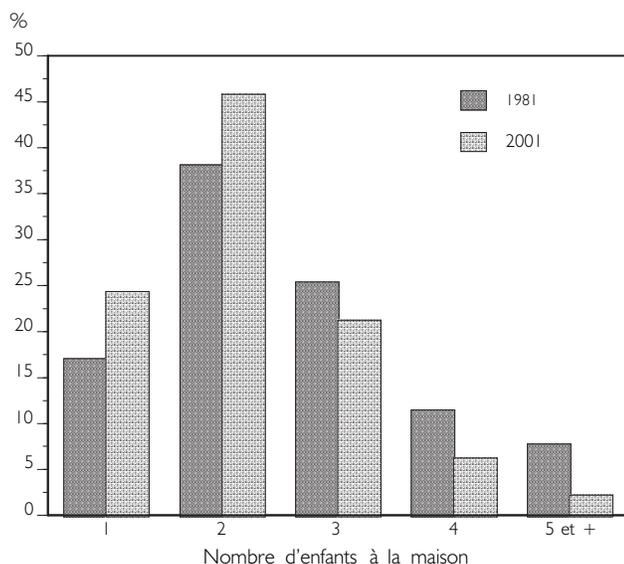
Situation familiale des élèves du secondaire selon le sexe, Québec, 2002

Situation	Total	Garçons	Filles
		%	
Avec le père et la mère	66,7	68,7	64,6
Garde partagée égale	7,4	7,6	7,3
Avec la mère seule	9,0	7,8	10,2
Avec la mère et son nouveau conjoint	9,2	7,8	10,6
Avec le père seul	2,4	2,5	2,2*
Avec le père et sa nouvelle conjointe	3,0	3,4	2,7*
Autre	2,3	2,2	2,4
Total	100,0	100,0	100,0
En famille monoparentale	11,4	10,3	12,4
En famille recomposée	12,2	11,2	13,3
Avec le père	5,4	5,9	4,9
Avec la mère	18,2	15,6	20,8

* Coefficient de variation entre 15 et 25 % : à interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, 2003, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire*, tableau spécial.

Figure 1.13

Répartition des enfants de moins de 25 ans selon la taille de leur fratrie, Québec, 1981 et 2001

Source : Statistique Canada, Recensements du Canada.

Après la présence des parents, c'est la présence de frères et sœurs qui définit la famille pour les enfants. Le recensement donne en fait le nombre d'enfants qui ne sont pas nécessairement des frères ou sœurs biologiques, mais qui peuvent être des enfants d'un seul des conjoints. Les enfants d'aujourd'hui ont peu de frères et sœurs à la maison (figure 1.13). Près du quart des enfants de moins de 25 ans (24 %) sont enfants seuls, et 46 % des enfants n'ont qu'un frère ou sœur à la maison. Il n'y a que 6 % des enfants qui vivent dans des familles de quatre enfants et 2 % dans des familles de cinq enfants. La taille de la fratrie du point de vue des enfants est donc très différente de la description des familles selon le nombre d'enfants présentée plus haut. On compte par exemple 43 % de familles avec un seul enfant de moins de 25 ans, alors que 24 % des enfants sont seuls. Dans le premier cas, le dénominateur est le nombre de familles et, dans le second, le nombre d'enfants.

La taille de la fratrie a beaucoup diminué depuis 1981, année où l'on trouve 17 % d'enfants seuls et 8 % d'enfants ayant quatre frères ou sœurs, mais le contraste est bien plus grand avec les enfants des années 1950 dont pas moins de 43 % vivaient dans une famille de cinq enfants et plus et seulement 10 % étaient seuls.

La vie en couple

La vie en couple est un aspect fondamental de la vie en famille. Compte tenu de la popularité des unions libres, les indices traditionnels de nuptialité, comme l'âge au premier mariage, sont plutôt caducs, et les états matrimoniaux légaux ne rendent plus compte de la totalité des couples. Pour cerner la population vivant en couple, nous retenons ici les personnes en union libre et les personnes mariées légalement moins les personnes séparées. Comme aux recensements, les questions sur l'état matrimonial sont adressées à l'ensemble de la population, tandis que celles sur la famille ne regardent que les ménages privés. L'effectif des couples dans la population totale est légèrement supérieur à celui des couples dans les ménages privés.

La majorité des adultes, soit 59 % des hommes de 15 ans et plus et 55 % des femmes des mêmes âges, vivent en couple en 2001, ce qui correspond à quelques points

centésimaux de moins que ce qu'on observait en 1981, avec des proportions de 61 % et de 58 % chez les hommes et les femmes. Cependant, les proportions varient selon l'âge et le sexe comme on l'observe à la figure 1.14.

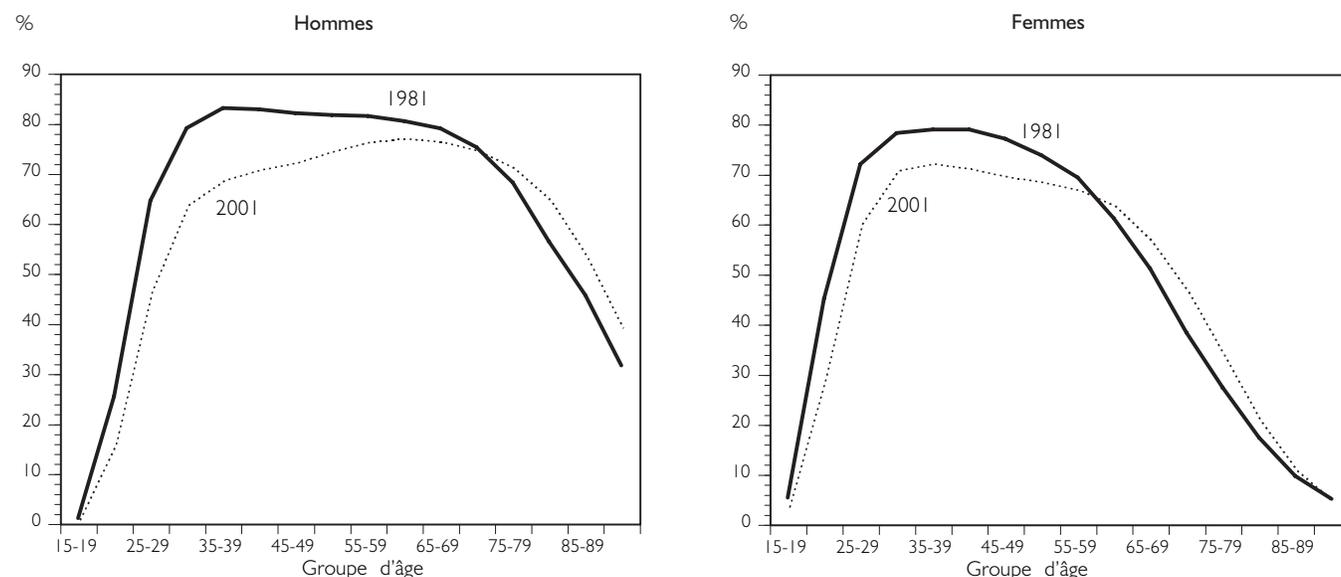
Chez les jeunes adultes de 2001, les données par année d'âge permettent de dresser un portrait précis de la situation au moment du recensement (figure 1.15). Les filles sont plus précoces que les garçons à vivre en couple, puisqu'en moyenne, elles ont un conjoint plus vieux. À 20 ans, 16 % des femmes et 6 % des hommes sont en couple et, chez les jeunes de 25 ans, tout juste la moitié des femmes (51 %) et un peu plus du tiers des hommes (35 %) vivent en couple. Les proportions croissent encore rapidement, mais plus lentement après 30 ans, si bien que, chez les personnes de 35 ans, on trouve 73 % de femmes et 68 % d'hommes en couple. C'est dans le groupe d'âge des 60-64 ans que l'on trouve le plus d'hommes en couple, dans une proportion de 77 %, tandis que la plus forte proportion est observée chez les femmes de 35-39 ans, soit 72 %. Chez les personnes très âgées, beaucoup moins de femmes que d'hommes vivent en couple, surtout à cause du veuvage beaucoup plus fréquent chez les femmes. Ainsi, chez les personnes de 80-84 ans, on trouve encore près des deux tiers des hommes qui sont en couple en regard de seulement le cinquième des femmes.

Depuis 1981, chez les hommes, la proportion de personnes en couple baisse chez les moins de 70 ans, mais surtout chez les moins de 50 ans. Ainsi, en 1981, 65 % des hommes de 25-29 ans vivent en couple, et la proportion n'est plus que de 47 % en 2001, soit une différence de 18 points centésimaux. Chez les 30-34 ans, la chute est également importante, puisque la proportion d'hommes en situation d'union en 2001 atteint 64 %, en comparaison de 79 % en 1981. Aux âges plus avancés, la proportion d'hommes vivant en couple est plus élevée aujourd'hui qu'en 1981, en raison principalement de la baisse de la mortalité féminine, qui réduit le veuvage; ainsi, elle passe de 56 % en 1981 à 65 % en 2001 chez les 80-84 ans.

Quoique moins importants, les changements constatés chez les femmes vont dans le même sens. En effet, si 45 % des femmes de 20-24 ans vivent en couple en 1981, leur proportion n'est plus que de 30 % en 2001. Chez les 25-29 ans, on observe un recul de 12 points centésimaux et la proportion se situe à 60 % en 2001. La réduction de la mortalité masculine contribue ici aussi à faire augmenter la proportion de femmes en situation d'union, surtout chez les femmes dans la soixantaine. En 1981, 38 % des femmes de 70-74 ans vivent en couple, comparativement à 47 % en 2001.

Figure 1.14

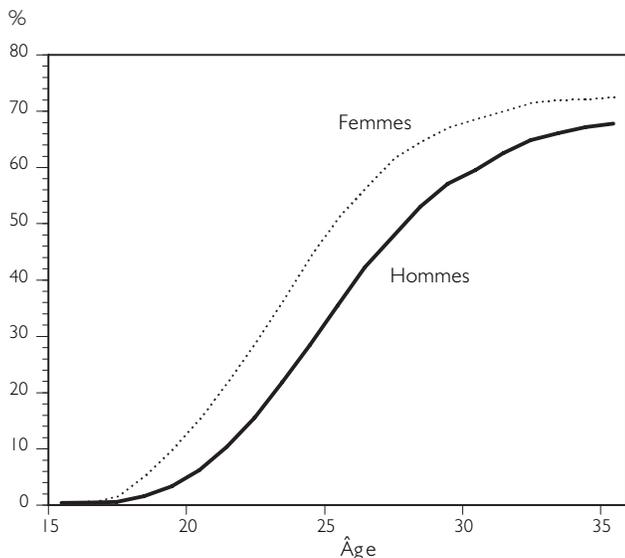
Proportion de personnes en couple selon l'âge et le sexe, Québec, 1981 et 2001



Sources : Statistique Canada, Recensements du Canada.

Figure 1.15

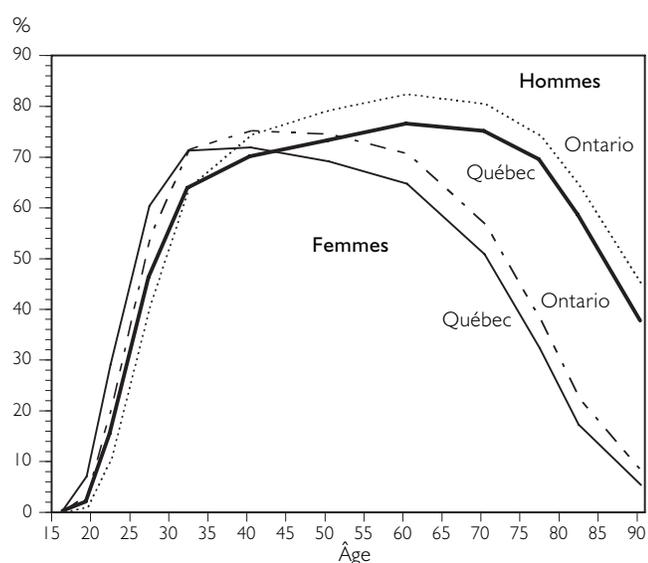
Proportion de jeunes adultes en couple selon l'âge et le sexe, Québec, 2001



Source : Statistique Canada, Recensement de 2001, tableau spécial.

Figure 1.16

Proportion de personnes en couple selon l'âge et le sexe, Québec et Ontario, 2001



Source : Statistique Canada, Recensement de 2001.

Ce qui ressort, au premier coup d'œil, à la figure 1.16 qui compare les proportions de personnes en couple au Québec et en Ontario en 2001 dans les ménages privés seulement, ce sont les proportions beaucoup plus importantes de conjoints en Ontario chez les adultes d'âge mûr. Ainsi, chez les personnes de 55-64 ans, on trouve 83 % des Ontariens et 71 % des Ontariennes en couple en comparaison de 76 % des Québécois et de 65 % des Québécoises, soit une différence de 6 points centésimaux chez les deux sexes. Chez les jeunes cependant, les Québécois sont plus souvent en couple; par exemple, chez les 25-29 ans, 46 % des hommes et 60 % des femmes sont en couple au Québec en comparaison de 41 % des hommes et de 55 % des femmes en Ontario.

La proportion de couples québécois qui sont en union libre en 2001 atteint 30 %, ce qui est considérablement plus que la proportion de 8 % de 1981. La proportion varie beaucoup selon l'âge et le sexe, comme le montre la figure 1.17. Chez les jeunes de 20-24 ans, 86 % des hommes et 81 % des femmes vivant en couple en 2001 sont en union libre. La proportion baisse rapidement et elle est inférieure à 10 % chez les personnes de 65-69 ans. À tous les âges, sauf chez les moins de 20 ans, la proportion d'hommes en union libre parmi les gens en couple est plus forte que celle des femmes. Cela s'explique encore une fois par l'écart d'âge entre les conjoints, les femmes étant en général plus jeunes que les hommes dans les couples. Les courbes de 1981 montrent l'immense changement survenu dans le domaine de la nuptialité; à cette époque, on comptait, par exemple chez les conjoints de 20-24 ans, 35 % d'hommes en union libre parmi les hommes en couple et 27 % de femmes dans la même situation. Chez nos voisins ontariens, seulement 11 % des couples sont en union libre en 2001, mais la situation est appelée à changer, puisque l'union libre devient populaire chez les plus jeunes, et la moitié des femmes de 20-24 ans en couple vivent en union libre.

Les couples cohabitants diminuent mais, selon certains, pour définir un couple, la cohabitation n'est pas ou n'est plus vraiment nécessaire et l'on a vu apparaître la notion de « couple chacun chez soi » (Villeneuve-Gokalp, 1997) ou d'unions non cohabitantes. Pour avoir une vue d'ensemble de ces nouvelles unions, l'Enquête sociale générale de 2001 de Statistique Canada a posé cette question aux personnes

de 15 ans et plus qui n'étaient pas mariées ou en union libre : « Avez-vous actuellement une relation intime avec une personne qui vit dans un ménage distinct? »

On estime, grâce à cette enquête, à 3 13 000 hommes et à 336 000 femmes le nombre de personnes se considérant dans un couple non cohabitant au Québec en 2001; c'est pas moins de 11 % de la population de 15 ans et plus chez chacun des deux sexes. Parmi l'ensemble des couples québécois, mariés, vivant en union libre ou en union sans cohabitation, 15 % ne cohabitent pas.

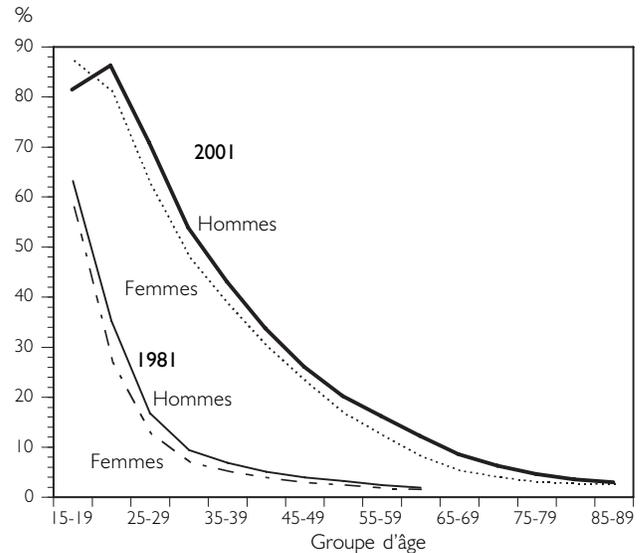
Il est intéressant de regarder, à la figure 1.18, les proportions de personnes de l'ensemble d'un groupe d'âge selon cette situation de couple. On trouve 42 % des femmes âgées de 15-19 ans en union non cohabitante et 24 % des hommes du même groupe d'âge. Les hommes et les femmes âgés de 20-24 ans vivant une union non cohabitante sont en proportion semblable (32 %). Après 30 ans, la proportion d'hommes et de femmes vivant une union non cohabitante est faible tant chez les hommes que chez les femmes.

On trouve trois groupes principaux de personnes vivant ce type d'union : près de la moitié (47 %) sont des personnes vivant chez leurs parents, 30 % résident seules et 9 % sont des femmes monoparentales avec des enfants célibataires de moins de 25 ans. Parmi les jeunes de 20-29 ans résidant chez leurs parents, 40 % et 48 % des hommes et des femmes vivent une relation intime « chacun chez soi ». En ce qui concerne les personnes résidant seules de 25-49 ans, environ le tiers se trouve en couple non cohabitant. Les résultats sont étonnants et indiquent que les personnes vivant seules ne sont souvent pas si seules que cela. L'importance de cette situation chez les adultes de 30-59 ans signifie fort probablement qu'une bonne partie d'entre eux choisissent de vivre seuls plutôt qu'avec la personne avec laquelle ils ont une relation intime. Parmi les mères monoparentales de 20-49 ans, le tiers est en fait en couple non cohabitant. Il est intéressant de constater que les proportions des hommes et des femmes vivant seuls ainsi que des femmes monoparentales sont assez rapprochées. Cela pourrait signifier que le sexe, ou encore la monoparentalité, n'influe pas sur la propension à avoir des relations intimes sans cohabitation.

La prise en compte des unions non cohabitantes rend plus complexe l'examen des situations familiales. La présence de ces unions intimes pourrait aider à expliquer la baisse de

Figure 1.17

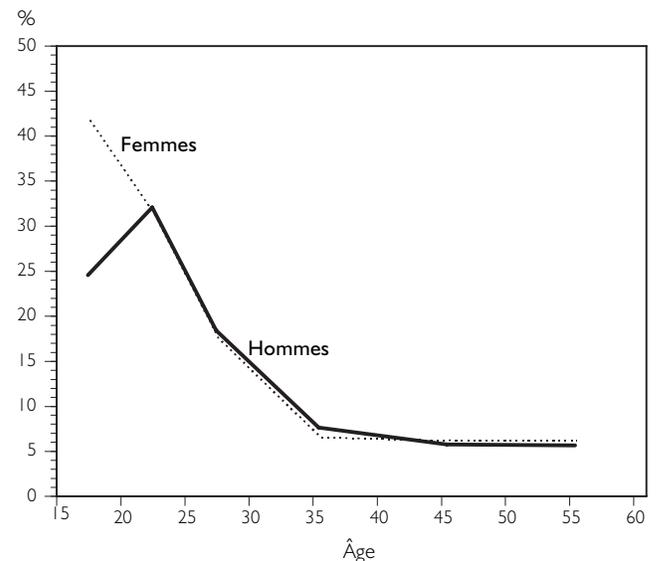
Proportion de personnes en couple vivant en union libre, selon l'âge et le sexe, Québec, 1981 et 2001



Source : Statistique Canada, Recensements du Canada, tableaux spéciaux.

Figure 1.18

Proportion de personnes en couple non cohabitant selon l'âge et le sexe, Québec, 2001



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale 2001.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

la cohabitation en union libre ou en mariage des dernières décennies, mais nous ne connaissons pas la fréquence de ces relations dans les années passées et on ne peut donc mesurer leur rôle dans les changements observés.

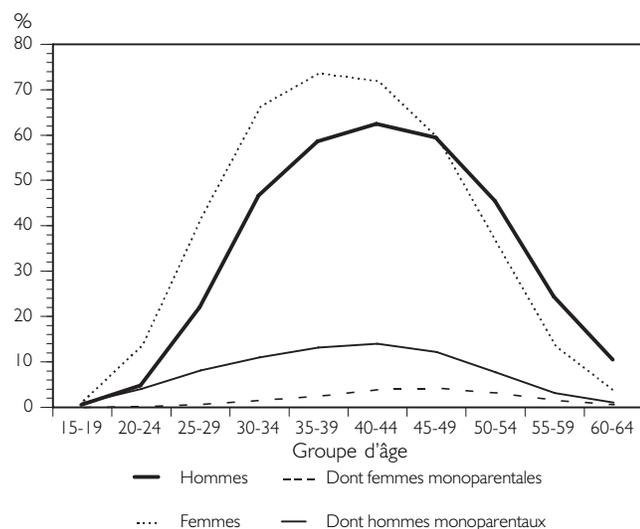
Les parents d'enfants de moins de 25 ans

Nous avons vu plus haut les familles avec enfants selon l'âge des parents et nous présentons à la figure 1.19 les proportions de personnes qui sont parents d'enfants de moins de 25 ans à la maison selon l'âge des parents, d'après les données du Recensement de 2001. Rappelons qu'il ne s'agit pas nécessairement des enfants biologiques ou adoptifs des deux parents.

Environ le tiers des hommes et des femmes de 15 ans et plus ont un ou des enfants de moins de 25 ans à la maison, si bien que l'on compte près de 2 millions de parents, soit 1,7 million de parents vivant en couple, 208 000 mères monoparentales et 56 000 pères monoparentaux. Les femmes sont plus nombreuses que les hommes à être parents d'enfants à la maison, soit 1,1 million en comparaison de 0,9 million, principalement à cause de l'attribution plus fréquente de la garde des enfants à la mère lors d'une rupture.

Figure 1.19

Proportion de la population parente d'enfants de moins de 25 ans selon l'âge et le sexe, Québec, 2001



Source : Statistique Canada, Recensement de 2001.

Il y a peu de jeunes de 20-24 ans qui sont parents; seulement 14 % des femmes et 5 % des hommes des jeunes de ces âges ont un ou des enfants. Les femmes de 35-44 ans sont celles qui sont le plus souvent mères d'enfants de moins de 25 ans, soit dans des proportions de 74 % chez les 35-39 ans et de 72 % chez les 40-44 ans. La proportion la plus forte de pères d'enfants de moins de 25 ans à la maison est de 62 % chez les hommes de 40-44 ans. Les personnes plus âgées sont moins souvent parents, mais les hommes ont plus souvent des enfants que les femmes, contrairement à ce qu'on observe chez les plus jeunes, encore principalement à cause de la différence d'âge entre les conjoints et à la différence de la fréquence de la monoparentalité. Chez les personnes de 60-64 ans, on ne trouve plus que 10 % des hommes et 4 % des femmes qui ont des enfants de moins de 25 ans à la maison.

Il y a 7 % de l'ensemble des femmes de 15 ans et plus qui sont mères monoparentales d'enfants de moins de 25 ans; la proportion dépasse 10 % chez les femmes de 30-49 ans et atteint même 14 % chez les 40-44 ans. Les hommes sont beaucoup moins souvent pères monoparentaux et la proportion maximale observée chez les hommes de 45-49 ans est de 4 %.

Le réseau familial étendu

Jusqu'ici, nous avons surtout considéré la vie familiale dans sa cellule domestique, soit les couples et les enfants de moins de 25 ans encore au foyer. Cela cerne davantage les jeunes familles, mais le réseau familial est beaucoup plus large et nous examinerons ici, concernant les personnes de 15 ans et plus, combien d'enfants survivants elles ont, peu importe l'âge et le lieu de résidence des enfants, combien de petits-enfants, combien de frères et sœurs survivants et, enfin, combien ont encore leurs parents. L'Enquête sociale générale de 2001 de Statistique Canada sert à l'examen de ces aspects de la vie familiale. Comme il s'agit d'une seule enquête et d'un échantillon restreint, on ne peut faire une description fine des résultats par groupe d'âge et par sexe; ainsi, les données sont présentées par grands groupes d'âge et pour les sexes réunis.

Les parents et leurs enfants survivants

Tandis que l'on compte 2,0 millions de Québécois parents d'enfants de moins de 25 ans à la maison, il y a pas moins de 3,8 millions de personnes qui ont des enfants vivants, peu importe leur âge et leur lieu de résidence. C'est pas loin des deux tiers (63 %) de la population de 15 ans et plus. La différence s'explique surtout par les parents plus âgés dont les enfants n'habitent plus à la maison. Nous n'avons retenu que les enfants survivants afin de mieux cerner le réseau familial des personnes plus âgées dont certains enfants peuvent être décédés.

On compte 2,2 millions de personnes de 15 ans et plus qui n'ont pas, pas encore ou plus d'enfants vivants, peu importe leur âge et leur lieu de résidence. Les proportions varient évidemment selon l'âge, comme on le voit à la figure 1.20. Chez les plus jeunes, la forte majorité des personnes n'ont pas d'enfants, tandis que, chez les personnes de 55-74 ans, environ 15 % des personnes n'ont pas d'enfants survivants. On trouve 22 % de personnes âgées de 75 ans et plus sans enfants survivants. En fait, les proportions de personnes sans enfants survivants ressemblent beaucoup aux proportions des femmes qui n'ont pas eu d'enfants, présentées à la figure 5.11 du chapitre sur la fécondité.

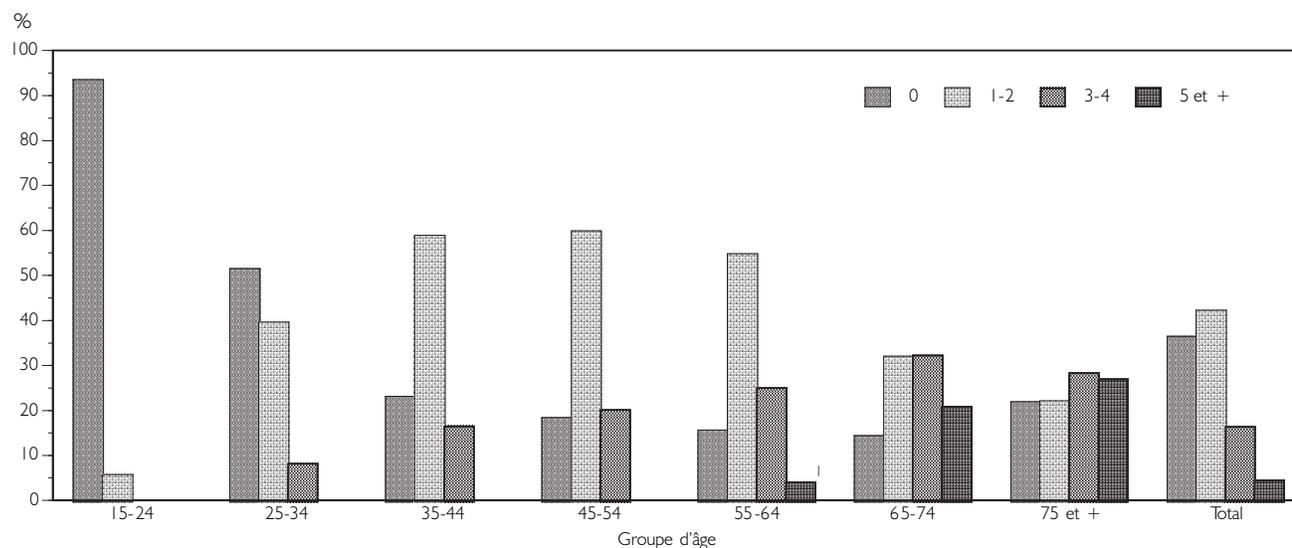
On estime à 42 % la proportion des Québécois de 15 ans et plus qui ont un ou deux enfants survivants, à 17 % celles des personnes qui en ont trois ou quatre et, enfin, 5 % des individus ont cinq enfants survivants et plus. Environ 60 % des personnes de 35-54 ans ont un ou deux enfants. Les personnes âgées ont plus souvent un grand nombre d'enfants que les plus jeunes. Ainsi, plus du quart (27 %) des personnes de 75 ans et plus ont au moins cinq enfants encore vivants, alors que, chez les 45-54 ans, elles sont si peu nombreuses que la taille de l'échantillon ne permet pas d'en diffuser l'estimation.

Les grands-parents et leurs petits-enfants

Avec la question de l'Enquête sociale générale de 2001 de Statistique Canada portant sur le nombre de petits-enfants, on peut estimer à 1,4 million le nombre de grands-parents en 2001 (tableau 1.5). Comme les femmes âgées sont plus nombreuses que les hommes, près de 6 grands-parents sur 10 sont des grands-mères, et on constate même qu'un peu plus du quart des femmes de 15 ans et plus ont des petits-enfants vivants. Parmi l'ensemble des personnes de 65 ans et plus, la proportion de grands-parents est de 77 % en comparaison de 35 % chez les personnes de 45-64 ans.

Figure 1.20

Répartition de la population selon le nombre d'enfants survivants et le groupe d'âge, Québec, 2001



1. Le coefficient de variation de ce point est supérieur à 16,5 %.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale 2001.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 1.5

Grands-parents selon le groupe d'âge, le sexe et le nombre de petits-enfants, Québec, 2001

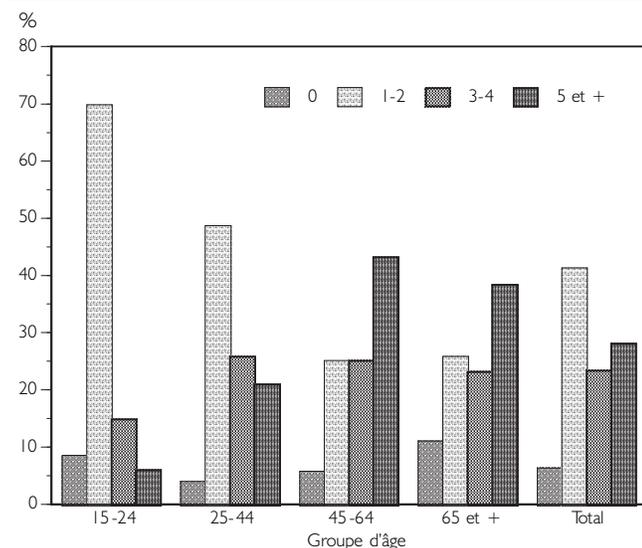
	Grands-parents		Nombre de petits-enfants	
	n	%	1-4	5 et +
			%	
Grands-pères (tous âges)	565 722	19,1¹	65,8	34,2
45-64	275 444	29,6	82,6	17,4
65 et plus	280 625	73,8	48,1	51,9
Grands-mères (tous âges)	810 286	26,4¹	60,8	39,2
45-64	379 858	39,6	78,2	21,8
65 et plus	412 657	80,1	43,2	56,8
Total (tous âges)	1 376 009	22,8¹	62,9	37,1
45-64	655 302	34,7	80,0	20,0
65 et plus	693 282	77,4	45,2	54,8

1. Proportion de grands parents dans la population de 15 ans et plus.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 2001.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Figure 1.21

Répartition de la population de 15 ans et plus selon le nombre de frères et sœurs encore vivants et le groupe d'âge, Québec, 2001

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale 2001.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Plus de la moitié des grands-parents de 65 ans et plus, soit 55 %, ont au moins cinq petits-enfants; chez les grands-parents plus jeunes, la plupart (80 %) ont de un à quatre petits-enfants.

Les frères et sœurs survivants

Dans l'ensemble des Québécois de 15 ans et plus, il n'y a que 6 % de la population qui n'a pas de frère ou sœur vivant, 41 % ont un ou deux frères ou sœurs, 24 %, trois ou quatre, et 28 % ont encore cinq frères ou sœurs et sont donc issus de familles d'au moins six enfants (figure 1.21).

Sept jeunes sur 10 de 15-24 ans n'ont qu'un frère ou sœur, 9 % sont seuls et 21 % ont au moins trois frères ou sœurs; ces jeunes seront peu nombreux à avoir de nouveaux frères et sœurs.

Ce sont les personnes les plus âgées qui perdent le plus leurs frères et sœurs, mais il reste quand même près de 40 % des personnes de 65 ans et plus qui ont encore au moins cinq frères ou sœurs vivants, tandis qu'un peu plus de une sur 10 n'a plus ou n'a jamais eu de frères ou sœurs. Le quart des personnes âgées ont un ou deux frères ou sœurs et un autre quart en ont trois ou quatre.

Chez les personnes de 45-64 ans, un peu plus de 4 personnes sur 10 ont encore au moins cinq frères ou sœurs, mais la proportion de personnes ayant une telle fratrie est de une sur cinq chez les générations âgées de 25-44 ans parmi lesquelles près de la moitié des personnes n'ont qu'un ou deux frères ou sœurs.

Les parents survivants et les orphelins

Enfin, un dernier aspect du paysage familial est la proportion de personnes qui ont encore leurs parents biologiques ou, de façon complémentaire, qui sont orphelins de père, de mère ou des deux parents.

Dans l'ensemble de la population de 15 ans et plus, les deux parents de 45 % des personnes sont vivants, tandis que les deux parents sont décédés pour 30 % des personnes, et seule la mère est vivante pour 19 % des personnes; un petit nombre de personnes, 3 %, n'ont que leur père. Il y a un certain nombre de cas où la question n'a pas été posée, aux enfants adoptés par exemple, et de non-déclarations,

soit 3 % qui ne sont pas répartis ici. S'il y a plus d'orphelins de père que de mère, c'est bien sûr surtout parce que les hommes meurent plus tôt que les femmes, mais l'écart peut aussi être dû aux pères inconnus.

Il est bien entendu que la proportion des personnes ayant deux parents vivants diminue avec l'âge, tandis que celle des personnes orphelines des deux parents augmente, comme on le voit à la figure 1.22. C'est jusqu'à 40-44 ans que plus de la moitié des Québécois ont encore leurs deux parents, tandis qu'à partir du groupe des 55-59 ans, la plupart n'ont plus aucun des deux parents.

Le plus souvent, la transition se fait au moment de la perte du père et l'on voit que une personne sur cinq de 30-34 ans n'a que sa mère, comme un peu plus de une sur trois de 45-54 ans et une sur cinq chez les 60-64 ans. La courbe redescend avec le décès des mères, qui rend le plus souvent les individus orphelins des deux parents. Parmi l'ensemble des personnes de 25-64 ans, seul le père est vivant dans 4 % des cas.

Les individus ont encore leurs parents jusqu'à un âge assez avancé; ainsi, chez les 60-64 ans, près du quart de la population a encore au moins un parent en vie, parent qui est le plus souvent la mère.

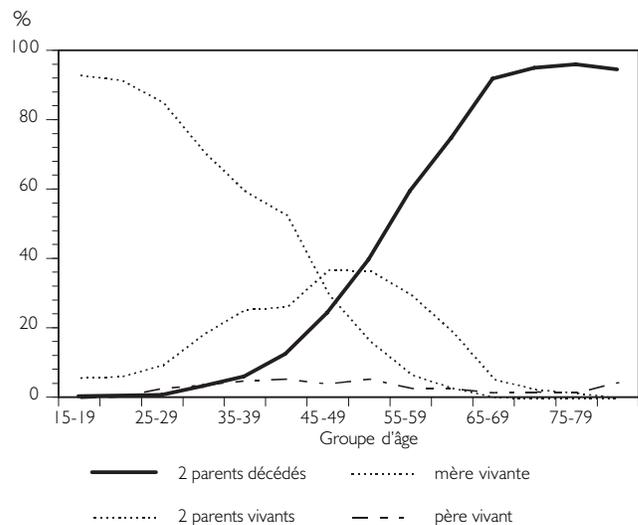
Conclusion

Les individus naissent dans une famille, ont éventuellement des frères et sœurs, des conjoints, des enfants et des petits-enfants. La biographie familiale des individus s'écrit sur plusieurs décennies et exige des ressources considérables, disponibles surtout pour les travaux de démographie historique, sauf pour ce qui est des segments de vie observés dans des enquêtes longitudinales ou rétrospectives. Dans le présent chapitre, nous avons plutôt brossé un portrait des familles et de la situation familiale du début du xx^e siècle, y compris certaines comparaisons avec la situation observée dans les décennies antérieures ou celle de nos voisins ontariens.

Les bébés qui viennent au monde ces dernières années se trouvent le plus souvent, dans près de 60 % des cas, dans une famille dont la mère n'est pas mariée, ce qui est l'un des changements principaux dans l'univers familial des dernières décennies. Dans les années 1950, seulement 3 %

Figure 1.22

Proportion de la population de 15 ans et plus dont les parents sont encore vivants selon le groupe d'âge¹, Québec, 2001



1. Les points inférieurs à 7 % ont un coefficient de variation inférieur à 16,5 % et sont illustrés à titre indicatif seulement.

Source : Statistique Canada, *Enquête sociale générale 2001*.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

des naissances faisaient partie de la catégorie alors qualifiée d'« illégitime ». Les jeunes couples vivent le plus souvent en union libre et cette nouvelle forme d'union est devenue si courante et « normale » qu'elle ne freine pas la constitution des familles.

La plupart des jeunes enfants vivent dans une famille comprenant un couple, mais la proportion de ceux qui se trouvent dans une famille monoparentale augmente, par exemple de 13 % à 20 % chez les enfants de moins de 25 ans encore à la maison entre 1981 et 2001. Les parents monoparentaux sont beaucoup plus souvent des mères que des pères et, en 2001, 16 % des enfants résident avec leur mère seule et 4 %, avec leur père seul.

Dans les familles comprenant un couple, les conjoints ne sont pas nécessairement les parents biologiques ou adoptifs des enfants, et il peut s'agir d'une famille recomposée. Certains enfants sont aussi en garde partagée et font la navette entre les foyers des deux parents. Une enquête sur

le tabagisme des élèves du secondaire décrit leur situation familiale : les deux tiers des élèves déclarent vivre dans une famille intacte, 11 %, dans une famille monoparentale, 12 %, dans une famille recomposée, et 7 % des élèves disent vivre à temps partagé également chez leur père et leur mère. Dans les recensements et les enquêtes, les enfants navetteurs sont classés selon la situation familiale de la journée du recensement ou de l'enquête, et l'Enquête sur le tabagisme procure donc une estimation d'un des aspects méconnus de la vie quotidienne des enfants. Notons que le portrait tiré de la vie familiale à un moment donné ne renseigne pas sur la durée ou le changement d'état; ainsi, certains enfants en famille recomposée ont pu vivre en famille monoparentale et, dans un autre ordre d'idées, les personnes mariées en 2001 ont pu vivre en union libre et avoir des enfants avant comme après leur mariage.

Les jeunes adultes restent beaucoup plus longtemps au foyer parental que les générations précédentes et vivent moins en couple cohabitant. Par exemple, 47 % des filles de 20-24 ans sont à la maison en 2001 en comparaison de 37 % en 1981. Chez les jeunes Ontariennes, en 2001, pas moins de 57 % sont encore chez leurs parents.

La baisse de la nuptialité légale n'a pas été compensée par une augmentation équivalente des unions libres. Cependant, on observe des unions non cohabitantes, surtout chez les jeunes, et environ le tiers des jeunes de 20-24 ans déclarent avoir une relation intime avec une personne qui vit dans un ménage distinct. Chez les hommes et les femmes de 25-49 ans qui vivent seuls et chez les mères monoparentales de ce même groupe d'âge, environ le tiers se trouve en couple non cohabitant, ce qui rend plus hypothétique la description de ces situations. En fait, les personnes seules ne sont pas si souvent réellement seules.

La majorité des personnes de 15 ans et plus vivent en couple cohabitant, soit 59 % des hommes et 55 % des femmes. Dans le groupe d'âge des 60-64 ans, on trouve même 77 % des hommes en couple, tandis que, chez les femmes, la proportion maximale est celle des 35-39 ans, soit 72 %. La vie en couple augmente chez les personnes âgées, compte tenu de la baisse de la mortalité et du veuvage, mais elle diminue chez les jeunes adultes. Tandis qu'en 1981, 79 % des hommes de 30-34 ans vivent en couple, ils ne sont plus que 64 % dans cette situation en 2001.

Parmi l'ensemble des couples de 2001, 30 % sont en union libre, alors que cette proportion était de 8 % en 1981. La grande majorité des jeunes couples vivent en union libre.

Le tiers des hommes et des femmes de 15 ans et plus ont un ou des enfants de moins de 25 ans à la maison. Près des trois quarts des femmes de 35-44 ans ont des enfants et, chez les hommes, la plus forte proportion de pères est de 62 % chez les hommes de 40-44 ans. Chez les femmes de 30-49 ans, on trouve plus de 10 % de mères monoparentales, ce qui est quand même assez important.

Les couples avec enfants ont en moyenne 1,85 enfant de moins de 25 ans à la maison. Quand le couple est marié, la moyenne est de 1,91 en regard de 1,70 chez les couples en union libre. Les familles monoparentales sont plus petites et ont en moyenne 1,56 enfant quand le parent est une femme et 1,44 quand c'est un homme. C'est chez les hommes et les femmes en couple de 35-44 ans que les familles sont les plus grandes, comptant un peu plus de deux enfants en moyenne.

La très grande majorité (84 %) des familles avec des enfants de moins de 25 ans ont un ou deux enfants à la maison et seulement 3,5 % en ont quatre ou plus. Au milieu du siècle dernier, pas moins de 30 % des familles avaient quatre enfants et plus à la maison.

Les jeunes enfants ont donc peu de frères et sœurs; près du quart des enfants de moins de 25 ans sont seuls et 46 % n'ont qu'un frère ou sœur à la maison. En 1951, 43 % des enfants vivaient dans des familles de cinq enfants et plus en comparaison de seulement 2 % en 2001.

Mais les enfants ne sont pas seulement les jeunes de moins de 25 ans encore à la maison. Si 2,0 millions de Québécois ont des enfants à la maison, pas moins de 3,8 millions ont des enfants vivants, y compris ceux qui sont plus vieux ou qui vivent ailleurs qu'au foyer parental. Les personnes âgées en particulier ont encore beaucoup d'enfants; un peu plus du quart des personnes de 75 ans et plus ont au moins cinq enfants vivants, alors que très peu de personnes de 45-54 ans en ont autant. Il y a aussi les grands-parents dont on estime le nombre à 1,4 million; les trois quarts des personnes de 65 ans et plus ont des petits-enfants et au moins cinq dans plus de la moitié des cas.

Le réseau des frères et sœurs est beaucoup plus important chez les personnes âgées que chez les jeunes; près de 40 % des personnes de 65 ans et plus ont encore au moins cinq frères ou sœurs vivants, tandis que 70 % des jeunes de 15-24 ans n'ont qu'un seul frère ou sœur et n'en auront guère plus au cours des prochaines années.

Étant donné l'allongement de la durée de la vie, les personnes sont nombreuses à avoir encore leurs parents. Les deux parents de la moitié des Québécois de 40-44 ans sont encore en vie et, chez les 60-64 ans, le quart de la population a encore un ou deux parents vivants, le plus souvent la mère.

Le paysage familial est devenu plus difficile à saisir et n'arrête pas de se complexifier. Il y a maintenant des familles de conjoints de même sexe, et même des enfants qui ont deux mères à la naissance; les frontières de la vie de couple sont plus imprécises, à cause de l'union libre et des couples non cohabitants; certains enfants font la navette entre les foyers de leur père et de leur mère, et peuvent ainsi vivre dans une famille monoparentale une semaine et dans une famille recomposée la semaine suivante. De nombreux observateurs parlent de « désinstitutionnalisation » pour décrire les changements qui surviennent dans le domaine familial. Cela est incontestable concernant le mariage qui est devenu plus ou moins obsolète pour plusieurs. Non seulement le cercle de la famille est plus instable, mais encore il rétrécit, et les jeunes générations ont beaucoup moins d'enfants que leurs parents et leurs grands-parents et, par conséquent, beaucoup moins de frères et sœurs.

Références

- CASPER, Lynne M., et Suzanne M. BIANCHI (2002). *Continuity & Change in the American Family*, Sage Publications, 370 p.
- DUCHESNE, Louis (2003). *La situation démographique au Québec, bilan 2003*, Québec, Institut de la statistique du Québec, 362 p. [En ligne :] www.stat.gouv.qc.ca/bul/demograp/extrait_bilan2003.pdf.
- DUCHESNE, Louis, et Feryaz KILIC (2005). « Un nouvel aspect de la vie de couple : les couples non cohabitants », *Données sociodémographiques en bref*, Québec, Institut de la statistique du Québec, vol. 10, n° 1, p. 4-5, [En ligne :] www.stat.gouv.qc.ca/publications/conditions/bull-socio_pdf.htm.
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2003). *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2002*, Québec, Institut de la statistique du Québec, 216 p. [En ligne :] www.stat.gouv.qc.ca/publications/sante/tabac2002v3.htm.
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2000). *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec, 1998-2002. Les nourrissons de 5 mois. Vie conjugale des parents*, Québec, Institut de la statistique du Québec, 62 p. [En ligne :] www.stat.gouv.qc.ca/publications/sante/bebe_n11_pdf.htm.
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, Site Web de l'Institut de la statistique du Québec : www.stat.gouv.qc.ca.htm.
- LAPIERRE-ADAMCYK, Évelyne, et Céline LE BOURDAIS (2004). « Couples et familles. Une réalité sociologique et démographique en constante évolution », Actes de la 16^e Conférence des juristes de l'État, Éditions Yvon Blais, p. 61-86.
- MARCIL-GRATTON, Nicole (1998). *Grandir avec maman et papa? Les trajectoires complexes des enfants canadiens*, Statistique Canada (89-566), [En ligne :] www.statcan.ca/francais/IPS/Data/89-566-XIF.htm.
- PÉRON, Yves, et autres (1999). *Les familles canadiennes à l'approche de l'an 2000*, Ottawa, Statistique Canada (96-321-MPF), 369 p.
- VILLENEUVE-GOKALP, Catherine (1997). « Vivre en couple chacun chez soi », *Population*, vol.5, n° 2, p. 1059-1082.